

**Étude temporelle
de la
distribution géographique
des ménages au Québec**

1976-1996

Société d'habitation du Québec
Direction de la planification, de l'évaluation et de la recherche

**Étude temporelle
de la
distribution géographique
des ménages au Québec**

1976-1996

**Paul Forest
Claude-Rodrigue Deschênes**

Février 2000

Cette publication a été produite par la Direction de la planification, de l'évaluation et de la recherche de la Société d'habitation du Québec.

Auteurs : Paul Forest
Claude-Rodrigue Deschênes

Note : *Les idées exprimées dans ce document ne traduisent pas nécessairement la position de la Société d'habitation du Québec ; elles n'engagent que la responsabilité des auteurs.*

Pour obtenir des exemplaires supplémentaires de ce document, s'adresser au **Centre de documentation de la Société d'habitation du Québec** :

Succursale de Québec
Tél. : (418) 646-7915

Succursale de Montréal
Tél. : (514) 873-9611

Numéro sans frais : 1 800 463-4315

On peut également télécharger ou commander ce document à l'adresse Internet suivante :

<http://www.shq.gouv.qc.ca>

Publié par la Direction des communications
Société d'habitation du Québec

Février 2000

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2000
Bibliothèque nationale du Canada, 2000
ISBN 2-550-35524-5
© Gouvernement du Québec

Table des matières

Liste des tableaux	iii
Sommaire	vii
Introduction	1
1. Évolution comparative des ménages de 1976 à 1996	3
1.1 Évolution comparative des ménages dans les agglomérations urbaines	3
Vue d'ensemble	3
Régions métropolitaines de recensement	4
Agglomérations de recensement	5
1.2 Évolution comparative des ménages dans les découpages administratifs	7
Régions administratives du Québec	7
Municipalités régionales de comté	9
Variabilité des taux de croissance sur le territoire des divers regroupements géographiques ...	11
2. Analyse comparative des évolutions quinquennales	13
2.1 Évolutions quinquennales dans les agglomérations urbaines	13
Vue d'ensemble	13
Régions métropolitaines de recensement	14
Agglomérations de recensement	16
2.2 Évolutions quinquennales dans les découpages administratifs	18
Régions administratives du Québec	18
Municipalités régionales de comté	20
Mouvements continus dans le déplacement relatif des populations	22
3. Évolution comparative des modes d'occupation de 1976 à 1996	23
3.1 Évolution comparative des modes d'occupation dans les agglomérations urbaines	23
Vue d'ensemble	23
Ménages propriétaires	23
Ménages locataires	24
Comparaison des ménages	25
Taux de propriété	26

Régions métropolitaines de recensement	27
Ménages propriétaires	27
Ménages locataires	28
Comparaison des ménages	30
Taux de propriété	31
Agglomérations de recensement	33
Déplacement relatif des ménages locataires	36
3.2 Évolution comparative des modes d'occupation dans les découpages administratifs	38
Régions administratives du Québec	38
Ménages propriétaires	38
Ménages locataires	39
Comparaison des ménages	40
Taux de propriété	42
Municipalités régionales de comté	43
Ménages propriétaires	44
Ménages locataires	46
Comparaison des ménages	48
Taux de propriété	50
Conclusion	55
Annexes	

Liste des tableaux

Tableau 1 -	Nombre de ménages dans les grands ensembles de territoires au Québec en 1976 et en 1996	3
Tableau 2 -	Nombre de ménages dans les régions métropolitaines de recensement au Québec en 1976 et en 1996	4
Tableau 3 -	Nombre de ménages dans les agglomérations de recensement du Québec dont le taux de croissance des ménages se situe dans les premier et dernier quartiles entre 1976 et 1996	6
Tableau 4 -	Nombre de ménages dans les régions administratives du Québec en 1976 et en 1996	7
Tableau 5 -	Nombre de ménages dans les municipalités régionales de comté du Québec dont le taux de croissance est supérieur à 100 % entre 1976 et 1996	9
Tableau 6 -	Nombre de ménages dans les municipalités régionales de comté du Québec dont le taux de croissance est inférieur à 35 % entre 1976 et 1996	10
Tableau 7 -	Proportion des ménages du Québec demeurant dans les grands ensembles de territoires, entre 1976 et 1996 (1976 = 100)	14
Tableau 8 -	Proportion des ménages du Québec demeurant dans les régions métropolitaines de recensement, entre 1976 et 1996 (1976 = 100)	15
Tableau 9 -	Proportion des ménages demeurant dans certaines agglomérations de recensement du Québec, entre 1976 et 1996 (1976 = 100)	17
Tableau 10 -	Proportion des ménages du Québec demeurant dans les régions administratives, entre 1976 et 1996 (1976 = 100)	19
Tableau 11 -	Proportion des ménages du Québec demeurant dans les MRC où le taux de croissance est de 100 % ou plus entre 1976 et 1996 (1976 = 100)	20
Tableau 12 -	Proportion des ménages du Québec demeurant dans les MRC où le taux de croissance est de moins de 35 % entre 1976 et 1996 (1976 = 100)	21
Tableau 13 -	Nombre de ménages propriétaires dans les grands ensembles de territoires au Québec en 1976 et en 1996	24

Tableau 14 - Nombre de ménages locataires dans les grands ensembles de territoires au Québec en 1976 et en 1996	24
Tableau 15 - Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans les grands ensembles de territoires au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)	25
Tableau 16 - Taux de propriété dans les grands ensembles de territoires au Québec entre 1976 et 1996 (%)	26
Tableau 17 - Nombre de ménages propriétaires dans les régions métropolitaines de recensement au Québec en 1976 et en 1996	28
Tableau 18 - Nombre de ménages locataires dans les régions métropolitaines de recensement au Québec en 1976 et en 1996	29
Tableau 19 - Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans les régions métropolitaines de recensement au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)	30
Tableau 20 - Taux de propriété dans les régions métropolitaines de recensement au Québec entre 1976 et en 1996 (%)	32
Tableau 21 - Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation (base 1976 =100) et du taux de propriété (%), dans les agglomérations de recensement au Québec en 1976 et en 1996	34
Tableau 22 - Répartition des ménages locataires au Québec, entre 1976 et 1996 (%)	36
Tableau 23 - Nombre de ménages propriétaires dans les régions administratives du Québec en 1976 et en 1996	38
Tableau 24 - Nombre de ménages locataires dans les régions administratives du Québec en 1976 et en 1996	40
Tableau 25 - Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans les régions administratives au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)	41
Tableau 26 - Taux de propriété dans les régions administratives du Québec entre 1976 et 1996 (%)	43
Tableau 27 - Nombre de ménages propriétaires dans les MRC où le taux de croissance globale des ménages est de 100 % ou plus au Québec entre 1976 et 1996	44

Tableau 28 - Nombre de ménages propriétaires dans les MRC où le taux de croissance globale des ménages est de moins de 35 % au Québec entre 1976 et 1996	45
Tableau 29 - Nombre de ménages locataires dans les MRC où le taux de croissance globale des ménages est de 100 % ou plus au Québec entre 1976 et 1996	46
Tableau 30 - Nombre de ménages locataires dans les MRC où le taux de croissance globale des ménages est de moins de 35 % au Québec entre 1976 et 1996	47
Tableau 31 - Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans les MRC où le taux de croissance est de 100 % ou plus au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)	48
Tableau 32 - Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans les MRC où le taux de croissance est de moins de 35 % au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)	50
Tableau 33 - Taux de propriété dans les MRC où le taux de croissance est de plus de 100 % au Québec entre 1976 et 1996 (%)	51
Tableau 34 - Taux de propriété dans les MRC où le taux de croissance est de moins de 35 % au Québec entre 1976 et 1996 (%)	53

Sommaire

Ce document examine l'évolution du nombre de ménages au Québec entre 1976 et 1996 en fonction de deux types de découpages géographiques : la concentration urbaine et les structures administratives. En ce qui concerne la concentration urbaine, les divisions géographiques étudiées comprennent les régions métropolitaines de recensement du Québec (RMR), les agglomérations de recensement (AR) et le regroupement des municipalités extérieures à ces territoires ; considérant leur taille, les RMR de Montréal et de Québec sont elles-mêmes segmentées en respectivement quatre et deux zones. Du côté des structures administratives, on retrouve les 17 régions administratives du Québec (RA) ainsi que les municipalités régionales de comté (MRC) qui les composent.

Dans un premier temps, l'étude présente l'évolution comparative du nombre des ménages sur les territoires retenus. En deuxième lieu, l'évolution quinquennale de la répartition des ménages est approfondie pour les mêmes territoires à la lumière d'un indice qui prend pour bases l'ensemble du Québec et l'année 1976. Les périodes considérées sont 1976-1981, 1981-1986, 1986-1991 et 1991-1996. Troisièmement, l'étude se penche sur l'évolution du mode d'occupation des ménages au cours de la période pour les mêmes découpages géographiques.

Il ressort de cette étude que l'évolution du nombre de ménages fluctue beaucoup selon le territoire considéré. Tandis que certaines entités connaissent un taux de croissance élevé, d'autres voient leur importance relative diminuer considérablement. On assiste, ainsi, à des déplacements relatifs continus des ménages. Toutefois, on ne dénote pas de concentration de population dans un type donné d'agglomération urbaine puisque les zones plus urbanisées et les secteurs ruraux¹ maintiennent leur part respective de ménages tout au cours de la période. Par ailleurs, si le taux de propriété s'accroît au Québec entre 1976 et 1996, cette hausse résulte principalement d'un déplacement relatif des ménages vers des zones où le taux de propriété était déjà élevé et non pas d'une augmentation du taux de propriété dans les zones étudiées. On constate, en effet, que les taux plus élevés de croissance du nombre de ménages sont obtenus généralement sur les territoires où le taux de propriété est déjà élevé. Quant aux ménages locataires, ils connaissent une croissance relative faible et augmentent leur dispersion sur le territoire du Québec.

1 Aux fins de la présente étude, on qualifie de rural tout territoire extérieur aux RMR et aux AR.

Introduction

Le but du présent texte est d'examiner de façon détaillée l'évolution de la répartition régionale des ménages au Québec entre 1976 et 1996. Les données utilisées proviennent des recensements et, grâce à des tableaux spéciaux compilés par Statistique Canada pour chacune des cinq années de recensement, nous pouvons disposer de renseignements en fonction d'un découpage géographique unique pour toute la période considérée. Le découpage de base choisi est celui des secteurs de recensement (SDR), assimilables aux municipalités, qui a été utilisé lors du recensement de 1996 par Statistique Canada.

À partir de ces entités géographiques de base, par agrégation, il nous a été possible, pour analyse, de reconstituer les données en fonction de différents découpages géographiques contemporains¹. En utilisant un découpage géographique unique, soit celui prévalant en 1996, on évite que des fluctuations dans les populations résultent de changement, au cours des années, dans la délimitation d'un territoire donné. Un premier ensemble est constitué des divers types d'agglomérations urbaines au Québec ; on y retrouve les **régions métropolitaines de recensement**² du Québec (RMR), les **agglomérations de recensement**² (AR) et le regroupement des municipalités extérieures à ces territoires, soit l'**ensemble des municipalités hors RMR et AR**. Considérant leur taille, les RMR de Montréal et de Québec sont elles-mêmes segmentées en respectivement quatre et deux sous-régions. La seconde segmentation est fonction du découpage administratif ; on retrouve les 17 **régions administratives** du Québec (RA) ainsi que chacune des **municipalités régionales de comté** du Québec (MRC)³.

La présente étude permettra de connaître l'évolution du nombre de ménages entre 1976 et 1996 dans les limites géographiques du Québec et d'ainsi voir les changements dans la localisation des ménages au cours de cette période.

1 Les données analysées provenant de l'addition de renseignements compilés au niveau des SDR, les critères de confidentialité de Statistique Canada et les arrondissements peuvent faire en sorte que, d'une part, le total des sous-ensembles constituant le Québec peut différer légèrement de l'information produite pour l'ensemble du territoire et que, d'autre part, les données dont nous disposons pour ces sous-ensembles peuvent différer légèrement des statistiques officielles publiées par Statistique Canada.

2 Telles qu'elles sont définies par Statistique Canada.

3 Le lecteur trouvera, à l'annexe 4, trois cartes, produites par le ministère des Affaires municipales et de la Métropole. Ces cartes permettent de situer, sur le territoire du Québec, d'une part, les régions métropolitaines de recensement et les agglomérations de recensement et, d'autre part, les régions administratives et les municipalités régionales de comté.

Dans un premier temps, l'étude porte sur l'évolution comparative des ménages sur l'ensemble de la période. Elle présente les tendances générales pour chaque groupe de territoires.

En deuxième lieu, l'analyse examine la période 1976-1996 en tenant compte des évolutions quinquennales à l'aide d'un indice qui prend pour bases l'ensemble du Québec et l'année 1976.

Troisièmement, l'étude met en lumière les modes d'occupation des ménages et fait ressortir leur évolution régionale pour la même période.

1. Évolution comparative des ménages de 1976 à 1996

Le présent chapitre analyse l'évolution globale du nombre de ménages au Québec entre 1976 et 1996. Dans la première partie, l'attention est portée sur cette évolution dans les agglomérations urbaines tandis que la seconde partie se consacre à la même problématique dans le cadre des découpages administratifs en vigueur.

1.1 Évolution comparative des ménages dans les agglomérations urbaines¹

Vue d'ensemble

Tel que le montre le tableau 1, en 1996, le Québec compte 2 822 030 ménages ; ceci correspond à une hausse de 49 % par rapport aux 1 894 110 ménages qu'on y dénombrait en 1976. Dans les RMR, qui en 1996 comprennent 67 % des ménages, on observe que le taux de croissance du nombre de ménages (47 %) est légèrement inférieur à la moyenne nationale.

Tableau 1
Nombre de ménages dans les grands ensembles de territoires
au Québec en 1976 et en 1996

Ensemble de territoire	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	1 894 110	2 822 030	49
Ensemble des RMR	1 284 515	1 890 155	47
Ensemble des AR	222 375	340 075	53
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	387 240	590 730	53

1 Les données de base ayant servi à l'analyse de cette section sont présentées au tableau 1 de l'annexe 1.

On constate, d'autre part, que dans l'ensemble des AR et dans celui des municipalités hors RMR et AR, où se retrouvent respectivement 12 % et 21 % des ménages du Québec, le nombre de ménages croît à un rythme identique de 53 %.

Régions métropolitaines de recensement

Si l'on concentre l'analyse sur les six régions métropolitaines de recensement (RMR) du Québec, on observe, comme le montre le tableau 2, que l'évolution y est fort variable.

Tableau 2
Nombre de ménages dans les régions métropolitaines de recensement
au Québec en 1976 et en 1996

Région métropolitaine de recensement	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble des RMR	1 284 515	1 890 155	47
Chicoutimi-Jonquière	39 285	59 935	53
Hull	55 245	94 585	71
Montréal	950 330	1 341 235	41
<i>Communauté urbaine de Montréal</i>	658 875	773 400	17
<i>Laval</i>	68 655	123 655	80
<i>Couronne Sud</i>	150 865	268 475	78
<i>Couronne Nord</i>	71 935	175 705	144
Québec	166 295	275 925	66
<i>Communauté urbaine de Québec</i>	137 815	214 540	56
<i>Hors CUQ</i>	28 480	61 385	116
Sherbrooke	37 050	60 870	64
Trois-Rivières	36 310	57 605	59

Certaines RMR sont plus dynamiques que d'autres. Si l'on compare les six RMR, c'est dans la RMR de Hull que se produit la plus forte croissance du nombre de ménages, soit 71 %, tandis que le plus bas niveau de croissance (41 %) se trouve dans la RMR de Montréal. On observe, par ailleurs, que dans toutes les autres RMR la croissance du nombre de ménages est supérieure à la

moyenne nationale : Chicoutimi-Jonquière : 53 %, Trois-Rivières : 59 %, Sherbrooke : 64 % et Québec : 66 %.

La croissance plus lente dans la RMR de Montréal fait en sorte qu'elle ne constitue plus que 71 % des ménages des RMR en 1996, alors qu'en 1976 elle représentait 74 % de tous les ménages des RMR.

On peut avoir une image encore plus significative des tendances dans la RMR de Montréal si l'on divise cette dernière en quatre sous-régions, soit celles qui correspondent à la Communauté urbaine de Montréal (CUM), à Laval, à la Couronne Nord et à la Couronne Sud¹. Ce découpage permet d'observer des taux de croissance des ménages très différents et, par conséquent, d'illustrer les tendances du développement urbain dans la RMR de Montréal durant cette période : le taux de croissance du nombre de ménages, qui se situe à 17 % sur le territoire de la CUM, est respectivement de 78 % sur le territoire de la Couronne Sud et de 80 % à Laval et atteint un sommet de 144 % sur le territoire de la Couronne Nord.

Bien que les écarts y soient de beaucoup inférieurs, les deux parties de la RMR de Québec, la Communauté urbaine de Québec (CUQ) et le reste du territoire, montrent les mêmes tendances excentriques. Entre 1976 et 1996, le nombre de ménages croît de 56 % sur le territoire de la CUQ tandis que ce taux de croissance est plus de deux fois plus élevé, se situant à 116 %, sur la partie du territoire de la RMR de Québec qui n'appartient pas à la CUQ.

Agglomérations de recensement

Le Québec compte 24 agglomérations de recensement (AR)². Dans ces AR, le nombre de ménages se situe, en 1996, entre 4 720 à Cowansville et 30 395 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Afin d'illustrer la variabilité du taux de croissance des ménages, le tableau 3 présente les agglomérations de

-
- 1 Les MRC ou parties de MRC qui composent les sous-régions des RMR de Montréal et de Québec sont respectivement présentées aux annexes 2 et 3.
 - 2 De fait, on retrouve 27 AR sur le territoire du Québec, mais la grande majorité de la population des AR de Campbellton, Hawkesbury et Pembroke demeure à l'extérieur des frontières du Québec. Par conséquent, même si les données concernant la partie québécoise de ces AR sont incluses dans les statistiques compilées pour l'ensemble des AR, les données concernant la partie québécoise de ces trois AR ne sont pas retenues dans l'analyse détaillée.
-

recensement dont le taux de croissance des ménages se situe respectivement dans le premier quart (supérieur) et dans le dernier quart (inférieur) de la distribution.

Alors que le taux de croissance dans l'ensemble des AR se situe à 53 % entre 1976 et 1996, on observe que six AR montrent un taux de croissance de 68 % ou plus. De loin, le taux de croissance le plus élevé se retrouve à Saint-Georges où le nombre de ménages fait plus que doubler (104 %). Trois AR suivent avec des taux de croissance se situant entre 75 % et 80 % ; ce sont Val-d'Or et Saint-Jean-sur-Richelieu où le taux de croissance est de 79 % et Granby où le nombre de ménages a crû de 75 %. Les deux derniers membres de ce quartile sont Magog (69 %) et Rimouski (68 %).

Tableau 3

Nombre de ménages dans les agglomérations de recensement du Québec dont le taux de croissance des ménages se situe dans les premier et dernier quartiles entre 1976 et 1996

Agglomération de recensement	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble des AR	222 375	340 075	53
Saint-Georges	4 940	10 070	104
Val-d'Or	7 140	12 800	79
Saint-Jean-sur-Richelieu	16 980	30 395	79
Granby	13 655	23 915	75
Magog	5 175	8 755	69
Rimouski	11 205	18 880	68
Shawinigan	18 990	25 425	34
Lachute	3 705	4 865	31
Cowansville	3 595	4 720	31
La Tuque	4 200	5 455	30
Thetford Mines	8 985	11 210	25
Sept-Îles	9 385	10 735	14

Par ailleurs, c'est dans l'agglomération de recensement de Sept-Îles que le taux de croissance du nombre de ménages est le plus bas (14 %). Les cinq autres membres de ce quartile montrent des taux de croissance oscillant entre 25 % à Thetford Mines et 34 % à Shawinigan.

1.2 Évolution comparative des ménages dans les découpages administratifs¹

Dans cette section, nous étudions l'évolution du nombre de ménages sur le territoire des 17 régions administratives (RA) du Québec et sur celui des municipalités régionales de comté (MRC).

Régions administratives du Québec

Le tableau 4 présente le nombre de ménages pour chacune des régions administratives (RA) du Québec en 1976 et en 1996 de même que leurs taux d'augmentation respectifs.

Tableau 4
Nombre de ménages dans les régions administratives du Québec en 1976 et en 1996

Région administrative	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	1 894 110	2 822 030	49
01 Bas-Saint-Laurent	53 730	78 275	46
02 Saguenay—Lac-Saint-Jean	67 570	104 235	54
03 Québec	166 720	262 275	57
04 Mauricie	72 590	107 465	48
05 Estrie	73 395	111 500	52
06 Montréal	658 875	773 400	17
07 Outaouais	70 880	117 820	66
08 Abitibi-Témiscamingue	38 215	58 725	54
09 Côte-Nord	31 065	37 640	21
10 Nord-du-Québec	7 850	11 125	42
11 Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	26 995	38 260	42
12 Chaudière-Appalaches	85 510	140 160	64
13 Laval	68 655	123 655	80
14 Lanaudière	59 770	136 405	128
15 Laurentides	78 075	164 335	110
16 Montérégie	281 550	473 600	68
17 Centre-du-Québec	52 685	82 085	56

1 Les données de base ayant servi à l'analyse de cette section sont présentées au tableau 2 de l'annexe 1.

Tout comme c'est le cas pour les agglomérations urbaines, on constate que l'accroissement n'est pas uniforme dans l'ensemble du territoire. Ainsi, plusieurs régions connaissent une croissance sensiblement au-dessus de la moyenne, voire très forte : Lanaudière (128 %), Laurentides (110 %), Laval (80 %), Montérégie (68 %), Outaouais (66 %) et Chaudière-Appalaches (64 %). Par ailleurs, dans certaines régions, l'augmentation du nombre de ménages peut être qualifiée de « modérée » dans la mesure où elle se situe relativement près de la moyenne : Québec (57 %), Centre-du-Québec (56 %), Saguenay—Lac-Saint-Jean (54 %), Abitibi-Témiscamingue (54 %), Estrie (52 %), Mauricie (48 %) et Bas-Saint-Laurent (46 %). En dernier lieu, quelques régions ont un taux de croissance significativement inférieur à la moyenne québécoise (49 %) : Nord-du-Québec (42 %), Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (42 %), Côte-Nord (21 %) et Montréal (17 %).

Ce premier portrait de l'évolution des ménages dans les régions administratives illustre une certaine concentration des hausses les plus importantes de ménages dans la grande région de Montréal ; on retrouve ainsi les quatre plus hauts taux de croissance dans un corridor qui va de la Montérégie aux Laurentides, en passant par Lanaudière et Laval. En parallèle, on constate que c'est sur le territoire de la région administrative de Montréal (CUM), où vivent 27 % de l'ensemble des ménages du Québec, que s'observe la plus maigre augmentation des ménages au cours de la période (17 %).

Ces données illustrent à quel point la croissance urbaine dans la grande région de Montréal se concentre en périphérie de l'île de Montréal. Alors qu'en 1976 seulement 43 % des ménages de la grande région de Montréal vivaient sur le territoire des quatre régions administratives¹ entourant l'île de Montréal, 78 % des nouveaux ménages qui se sont formés dans la grande région de Montréal ont décidé de s'établir sur ce territoire entre 1976 et 1996. La croissance de la population sur ces territoires entourant l'île de Montréal est à ce point importante que, malgré le très faible taux de croissance des ménages sur l'île de Montréal (17 %), la grande région de Montréal, regroupant les cinq régions administratives touchant la RMR de Montréal, ne voit sa part de l'ensemble des ménages du Québec ne reculer que légèrement, passant de 60,6 % à 59,2 % entre 1976 et 1996.

Pour explorer davantage l'évolution des ménages dans les RA, on peut examiner les principales municipalités régionales de comté (MRC) et leur évolution, en ce qui concerne les ménages, au cours de la période.

1 Laval, Lanaudière, Laurentides, Montérégie.

Municipalités régionales de comté

Les régions administratives sont subdivisées en une ou plusieurs entités généralement constituées de municipalités régionales de comté. Le Québec compte 96 municipalités régionales de comté auxquelles, si l'on veut recouvrir l'ensemble du territoire québécois, on doit ajouter les trois communautés urbaines du Québec (Montréal, Québec et Outaouais) ainsi que les territoires de l'Administration régionale Kativik (ARK), du Territoire conventionné (TCO) Baie-James et de la Région non organisée (RNO) Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent. Aux fins de la présente analyse, toutes ces subdivisions territoriales sont assimilées à des MRC.

Parmi ces MRC, on en dénombre 15 dont le taux de croissance des ménages est supérieur à 100 % entre 1976 et 1996. Le tableau 5 les présente classées selon la région administrative à laquelle elles appartiennent.

Tableau 5
Nombre de ménages dans les municipalités régionales de comté du Québec
dont le taux de croissance est supérieur à 100 % entre 1976 et 1996

Municipalité régionale de comté	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	1 894 110	2 822 030	49
La Jacques-Cartier (03) ¹	3 860	8 570	122
Les Collines-de-l'Outaouais (07)	5 745	11 900	107
Kativik (10)	730	2 270	211
Les Chutes-de-la-Chaudière (12)	9 685	26 855	177
L'Assomption (14)	14 000	35 885	156
Les Moulins (14)	11 855	34 625	192
Matawinie (14)	7 365	16 905	130
Montcalm (14)	6 395	14 135	121
Deux-Montagnes (15)	12 585	28 340	125
La Rivière-du-Nord (15)	16 110	33 530	108
Les Pays-d'en-Haut (15)	5 325	12 645	137
Mirabel (15)	3 440	7 945	131
Thérèse-De Blainville (15)	17 115	41 840	144
Lajemmerais (16)	14 255	33 225	133
Vaudreuil-Soulanges (16)	16 730	34 710	107

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

Si l'on exclut le territoire de l'Administration régionale Kativik, qui constitue un cas particulier situé à un point septentrional extrême, on constate que ces MRC sont composées de populations variant entre 7 945 ménages (Mirabel) et 41 840 ménages (Thérèse-De Blainville) en 1996 ; leur taux de croissance se situe entre 192 % (Les Moulins) et 107 % (Les Collines-de-l'Outaouais et Vaudreuil-Soulanges).

De façon générale, les MRC les plus dynamiques du Québec se concentrent à la périphérie de Montréal et de Québec. En effet, plus des deux tiers (11 sur 15) de ces MRC sont situées autour de Montréal et concentrées dans trois RA : Lanaudière (quatre MRC), Laurentides (cinq MRC) et Montérégie (deux MRC), et deux autres touchent la grande région de Québec, soit les MRC des Chutes-de-la-Chaudière et de La Jacques-Cartier.

Tableau 6
Nombre de ménages dans les municipalités régionales de comté du Québec
dont le taux de croissance est inférieur à 35 % entre 1976 et 1996

Municipalité régionale de comté	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	1 894 110	2 822 030	49
La Mitis (01) ¹	5 815	7 645	31
Les Basques (01)	3 230	3 900	21
Témiscouata (01)	6 300	8 445	34
Le Haut-Saint-Maurice (04)	4 765	6 240	31
Asbestos (05)	5 285	6 000	14
Le Haut-Saint-François (05)	6 230	8 205	32
Communauté urbaine de Montréal (06)	658 875	773 400	17
Pontiac (07)	4 670	5 855	25
Caniapiscau (09)	3 280	1 560	-52
Sept-Rivières (09)	12 030	13 835	15
Baie-James (10)	7 120	8 855	24
Denis-Riverin (11)	3 880	5 215	34
La Côte-de-Gaspé (11)	5 490	7 290	33
L'Islet (12)	5 645	7 360	30
L'Amiante (12)	13 690	17 485	28
Le Haut-Saint-Laurent (16)	6 580	8 400	28

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

Lorsqu'on prend en compte les MRC dont le taux de croissance des ménages est inférieur à celui de l'ensemble du Québec (49 %) entre 1976 et 1996, on n'en dénombre pas moins de 45 qui sont dans cette situation. On observe par ailleurs que 16 MRC voient leur nombre de ménages croître de moins de 35 % durant cette période ; on retrouve la liste de ces MRC au tableau 6.

Si l'on fait exception de la Communauté urbaine de Montréal, on constate que ces MRC sont fortement dispersées sur le territoire du Québec et se retrouvent généralement dans les régions excentriques. On observe ainsi que ces MRC se situent dans le sud-est du Québec : La Mitis, Les Basques, Témiscouata, La Côte-de-Gaspé et Denis-Riverin ; au centre du Québec : Le Haut-Saint-Maurice, Asbestos, Le Haut-Saint-François, L'Islet et L'Amiante ; à l'extrême sud-ouest du Québec : Le Haut-Saint-Laurent ; dans le nord-ouest du Québec : Pontiac et dans l'extrême nord du Québec : Caniapiscau, Sept-Rivières et Baie-James. Par ailleurs, Caniapiscau (09) est la seule MRC à connaître une baisse de sa population de ménages (-52 %) ; ce résultat est, en partie, dû à l'implosion de Schefferville où le nombre de ménages est passé de 1 135 en 1976 à 190 en 1996¹.

Variabilité des taux de croissance sur le territoire des divers regroupements géographiques

Pour l'ensemble du Québec, la croissance des ménages atteint 49 % entre 1976 et 1996. Celle des régions métropolitaines de recensement est légèrement inférieure (47 %) tandis que l'augmentation des ménages dans les agglomérations de recensement est de 53 % ; ce dernier taux s'applique aussi à l'ensemble des municipalités hors RMR et AR.

Si ces grands agrégats obtiennent des taux de croissance des ménages semblables, il en va tout autrement de leurs composantes respectives. En particulier, les régions administratives, les municipalités régionales de comté et les agglomérations de recensement forment des territoires où les taux de croissance des ménages vont du simple au triple et même plus. Dans le cas des MRC, on constate une concentration, autour de l'île de Montréal, de celles où s'observent les plus fortes augmentations du nombre de ménages durant la période étudiée.

1 Pour les territoires du Grand Nord, les données dont nous disposons peuvent également être légèrement inexactes. En effet, la méthodologie utilisée par Statistique Canada pour relier les données à un secteur de recensement (municipalité) peut introduire certaines imprécisions lorsqu'un SDR occupe un très grand territoire. C'est ce qui explique possiblement le fait que, pour le territoire non organisé de Rivière-Mouchalagane (partie de la MRC de Caniapiscau), on dénombre 855 ménages en 1976, 985 ménages en 1981 et aucun ménage sur ce territoire depuis lors.

Enfin, l'analyse des cas particuliers des RMR de Montréal et de Québec fait voir que la progression du nombre de ménages est beaucoup plus importante autour des centres que dans les centres eux-mêmes.

2. Analyse comparative des évolutions quinquennales

Face aux observations faites au chapitre précédent sur la variabilité régionale des taux de croissance, on peut se demander si ces tendances vont se poursuivre au cours des années futures ou si elles découlent de phénomènes sociodémographiques qui ont plutôt tendance à s'estomper. Sans vouloir répondre complètement à cette interrogation, le présent chapitre, en analysant l'évolution comparative du nombre de ménages à chaque période de 5 ans, va permettre de voir si ces tendances sont régulières ou si elles changent au cours de la période étudiée.

Pour ce faire, nous allons analyser l'évolution du poids relatif des sous-ensembles géographiques au cours de la période 1976-1996. Une variable particulière est créée afin d'illustrer ce phénomène ; cette variable résulte du rapport entre la part des ménages du Québec demeurant dans une région à un moment donné et cette même proportion en 1976, le tout ramené à la base 100 (par exemple, si 10 % des ménages du Québec demeuraient dans une région donnée en 1976 et que cette proportion est passée à 11 % en 1981, cette variable prend alors la valeur 110).

2.1 Évolutions quinquennales dans les agglomérations urbaines¹

Vue d'ensemble

Le tableau 7 illustre l'évolution de la répartition des ménages dans les grands ensembles de territoires du Québec.

On y observe que la baisse de l'importance relative des régions métropolitaines de recensement (RMR) se produit essentiellement entre 1976 et 1981. En effet, dès 1981, l'indice des RMR se retrouve à 98,5 indiquant ainsi que la proportion des ménages y demeurant recule déjà de 1,5 % par rapport à son niveau de 1976. Par la suite, cet indice ne variera que très faiblement, prenant respectivement les valeurs 98,6, 99,2 et 98,8. Cette perte relative se fait principalement à l'avantage des agglomérations de recensement (AR) qui voient leur part augmenter de 2,7 % entre 1976 et 1981 et se maintenir par la suite à un niveau similaire.

1 Les données de base ayant servi à l'analyse de cette section sont présentées au tableau 3 de l'annexe 1.

Tableau 7
Proportion des ménages du Québec demeurant dans les grands ensembles de territoires,
entre 1976 et 1996 (1976 = 100)

Ensemble de territoire	Année				
	1976	1981	1986	1991	1996
<i>Ensemble du Québec</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble des RMR	100,0	98,5	98,6	99,2	98,8
Ensemble des AR	100,0	102,7	102,7	103,0	102,6
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	100,0	103,5	103,1	100,9	102,4

En ce qui concerne les municipalités situées en dehors des RMR et des AR, l'évolution relative est plutôt irrégulière. Leur part augmente de 3,5 % entre 1976 et 1981, diminue légèrement entre 1981 et 1986 alors que la proportion relative passe à 103,1, diminue sensiblement de 1986 à 1991 puisque la proportion revient pratiquement à son niveau de 1976 (100,9) ; l'indice de 102,4 en 1996 montre que ces territoires s'approprient à nouveau une part plus importante de l'ensemble des ménages du Québec.

En somme, au niveau des trois grands ensembles de territoires, ce tableau ne montre pas de mouvements continus de concentration des populations dans le temps.

Régions métropolitaines de recensement

Le tableau 8 montre l'évolution des ménages des RMR au cours de la période 1976-1996, en utilisant pour bases l'ensemble du Québec et l'année 1976.

On y observe une forte variabilité de la progression relative des ménages québécois sur les divers sous-territoires des RMR du Québec. À l'exception de celle de Montréal, la proportion des ménages vivant dans chacune des RMR augmente entre 1976 et 1996. Pour les RMR de Québec et de Sherbrooke, la progression est continue et la proportion relative atteint respectivement 111,4 et

110,3. Malgré qu'il y ait un recul de 3,8 % entre 1976 et 1981, la progression importante au cours des années suivantes fait en sorte que c'est dans la RMR de Hull que la progression est la plus forte, la proportion relative des ménages y demeurant se situe à 114,9 en 1996. La proportion des ménages québécois vivant sur le territoire de la RMR de Chicoutimi-Jonquière augmente pour sa part de façon sensible en 1981 et en 1986 ; le repli subséquent fait cependant en sorte que cette proportion n'est, en 1996, que de 2,4 % plus élevée qu'en 1976.

Tableau 8
Proportion des ménages du Québec demeurant dans les régions métropolitaines de recensement, entre 1976 et 1996 (1976 = 100)

Région métropolitaine	Année				
	1976	1981	1986	1991	1996
Ensemble du Québec	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble des RMR	100,0	98,5	98,6	99,2	98,8
Chicoutimi-Jonquière	100,0	103,7	104,9	104,3	102,4
Hull	100,0	96,2	102,2	109,7	114,9
Montréal	100,0	97,1	96,3	95,8	94,7
<i>Communauté urbaine de Montréal</i>	<i>100,0</i>	<i>91,0</i>	<i>88,1</i>	<i>82,7</i>	<i>78,8</i>
<i>Laval</i>	<i>100,0</i>	<i>108,0</i>	<i>113,7</i>	<i>119,0</i>	<i>120,9</i>
<i>Couronne Sud</i>	<i>100,0</i>	<i>109,0</i>	<i>110,2</i>	<i>116,7</i>	<i>119,4</i>
<i>Couronne Nord</i>	<i>100,0</i>	<i>118,1</i>	<i>128,0</i>	<i>150,9</i>	<i>163,9</i>
Québec	100,0	103,7	105,5	109,5	111,4
<i>Communauté urbaine de Québec</i>	<i>100,0</i>	<i>100,1</i>	<i>100,9</i>	<i>103,9</i>	<i>104,5</i>
<i>Hors CUQ</i>	<i>100,0</i>	<i>121,0</i>	<i>127,9</i>	<i>137,0</i>	<i>144,7</i>
Sherbrooke	100,0	103,6	106,0	108,5	110,3
Trois-Rivières	100,0	103,1	105,1	107,3	106,5

La région de Montréal se démarque des autres dans la mesure où la part des ménages du Québec y demeurant régresse régulièrement ; par rapport à une base 100 en 1976, cette proportion relative ne se situe plus qu'à 94,7 en 1996.

Si on regarde les quatre composantes de la RMR de Montréal, on observe que le recul de l'importance de cette région provient du territoire de la Communauté urbaine de Montréal. L'importance relative des ménages y demeurant recule régulièrement durant toute la période étudiée ; en 1996, cette proportion diminue de plus de 20 points pour se situer à 78,8. En nombres absolus, la proportion des ménages du Québec vivant sur le territoire de la CUM passe ainsi de 34,8 % en 1976 à 27,4 % en 1996.

Par ailleurs, c'est la croissance très forte de l'importance relative des territoires contigus à l'île-de-Montréal qui fait en sorte que la part de l'ensemble du territoire de la RMR de Montréal ne diminue que faiblement durant la période étudiée. Sur le territoire de Laval et de la Couronne Sud de la région de Montréal, la part relative des ménages du Québec progresse régulièrement pour finalement s'établir respectivement à 120,9 et à 119,4. C'est cependant sur le territoire de la Couronne Nord que se produit la plus forte croissance relative, celle-ci atteignant finalement 163,9 en 1996.

Dans la région métropolitaine de recensement de Québec, on constate également une croissance relative beaucoup plus forte à l'extérieur de la CUQ. Sur le territoire de la Communauté urbaine de Québec, la croissance relative des ménages est pratiquement nulle jusqu'en 1986 pour finalement n'atteindre que 4,5 % en 1996 ; sur le territoire de la RMR de Québec extérieur à la CUQ, cette croissance est continue et se situe à 44,7 % en 1996.

Ce tableau permet finalement d'observer que, pour ces deux grandes régions métropolitaines de recensement du Québec, l'importance des ménages demeurant sur le territoire de la communauté urbaine diminue régulièrement durant la période étudiée. Dans la RMR de Montréal, la proportion passe ainsi de 69,3 % en 1976 à 57,7 % en 1996. Malgré le fait que c'est encore la grande majorité des ménages de la RMR de Québec qui demeure sur le territoire de la CUQ, la part de la CUQ recule néanmoins de 82,9 % à 77,8 % entre 1976 et 1996.

Agglomérations de recensement

Il est également intéressant de voir le rythme d'évolution des agglomérations de recensement ; pour ce faire, nous avons regroupé au tableau 9 les agglomérations de recensement qui se situent dans les premier et dernier quartiles pour ce qui est de la croissance globale durant la période. Tout comme à la section précédente, la progression relative par rapport à l'ensemble du Québec est présentée en prenant pour bases l'ensemble du Québec et l'année 1976.

En ce qui concerne cinq des six AR où le taux de croissance dépasse la moyenne québécoise, on constate que cette croissance est continue durant la période étudiée. On observe, par exemple, que l'indice de l'agglomération de Saint-Georges prend respectivement les valeurs 114, 125, 132 et 137. Seule l'agglomération de Rimouski fait exception à cette tendance, la croissance relative de cette agglomération de recensement se produit essentiellement avant 1986. Dans les AR qui montrent un important recul relatif, on constate que ce dernier est généralement continu. Sept-Îles fait cependant exception à cette tendance dans la mesure où c'est essentiellement entre 1976 et 1986 que le recul relatif s'est produit.

Tableau 9
Proportion des ménages demeurant dans certaines agglomérations de recensement du Québec, entre 1976 et 1996 (1976 = 100)

Agglomération de recensement	Année				
	1976	1981	1986	1991	1996
<i>Ensemble du Québec</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble des AR	100,0	102,7	102,7	103,0	102,6
Saint-Georges	100,0	114,3	125,3	132,2	136,8
Val-d'Or	100,0	109,0	112,7	118,9	120,3
Saint-Jean-sur-Richelieu	100,0	107,0	110,4	118,5	120,1
Granby	100,0	103,5	108,2	117,4	117,5
Magog	100,0	104,8	108,2	109,6	113,6
Rimouski	100,0	109,0	112,7	113,2	113,1
Shawinigan	100,0	98,5	96,8	93,0	89,9
Lachute	100,0	96,3	94,3	91,1	88,1
Cowansville	100,0	97,0	91,9	90,8	88,1
La Tuque	100,0	99,1	96,0	90,3	87,2
Thetford Mines	100,0	100,9	94,8	86,8	83,7
Sept-Îles	100,0	92,0	79,4	75,9	76,8

2.2 Évolutions quinquennales dans les découpages administratifs¹

La présente section sera consacrée à l'analyse de l'évolution quinquennale du nombre de ménages sur le territoire des 17 régions administratives (RA) du Québec et dans certaines municipalités régionales de comté (MRC).

Régions administratives du Québec

Le tableau 10 indique l'évolution relative des ménages dans les régions administratives du Québec au cours de la période 1976-1996 en prenant pour bases l'ensemble du Québec et l'année 1976. Ce tableau permet d'observer des tendances fort divergentes entre les régions.

Les deux régions qui obtiennent les croissances les plus fortes sont Lanaudière et Laurentides avec des taux respectifs de 53,2 % et 41,2 % (est-il besoin de rappeler que ces deux régions englobent le territoire de la Couronne Nord de la RMR de Montréal ?). Il est également intéressant de constater que, sur ces territoires, la croissance est continue durant toute la période étudiée.

Suivent les régions de Laval et de la Montérégie. En plus d'avoir un taux de croissance relative sensiblement plus faible, ces deux régions se distinguent des précédentes par la distribution dans le temps de cette croissance. On observe effectivement que leur importance relative augmente avant 1991, cette dernière ne changeant pratiquement pas entre 1991 et 1996.

Toujours en ce qui concerne la croissance globale, suivent les régions de l'Outaouais (11,6 %) et de Chaudière-Appalaches (10,0 %). Malgré une croissance globale très similaire, ces deux régions montrent des tendances très différentes : l'essentiel de la croissance relative se produit entre 1976 et 1981 dans la région de Chaudière-Appalaches tandis que, dans la région de l'Outaouais, après un recul relatif entre 1976 et 1981, la croissance relative est continue par la suite.

Plusieurs régions obtiennent des résultats relativement stables tout au cours de la période : Saguenay—Lac-Saint-Jean, Mauricie, Estrie, Abitibi-Témiscamingue et Centre-du-Québec. La région de Québec se différencie de ces dernières dans la mesure où, malgré son assez faible croissance relative entre 1976 et 1996 (5,6 %), cette importance relative augmente de façon continue.

1 Les données de base ayant servi à l'analyse de cette section sont présentées au tableau 4 de l'annexe 1.

Tableau 10
Proportion des ménages du Québec demeurant dans les régions administratives,
entre 1976 et 1996 (1976 = 100)

Région administrative	Année				
	1976	1981	1986	1991	1996
<i>Ensemble du Québec</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
01 Bas-Saint-Laurent	100,0	103,8	104,5	99,2	97,8
02 Saguenay—Lac-Saint-Jean	100,0	105,5	106,7	104,7	103,5
03 Québec	100,0	101,4	102,2	104,7	105,6
04 Mauricie	100,0	101,1	101,6	101,0	99,4
05 Estrie	100,0	101,6	101,5	100,7	102,0
06 Montréal	100,0	91,0	88,1	82,7	78,8
07 Outaouais	100,0	96,8	101,8	107,2	111,6
08 Abitibi-Témiscamingue	100,0	103,0	104,0	103,7	103,1
09 Côte-Nord	100,0	95,4	84,0	82,1	81,3
10 Nord-du-Québec	100,0	104,4	95,7	93,0	95,1
11 Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	100,0	101,3	102,5	96,8	95,1
12 Chaudière-Appalaches	100,0	107,5	109,1	108,4	110,0
13 Laval	100,0	108,0	113,7	119,0	120,9
14 Lanaudière	100,0	115,9	125,6	142,2	153,2
15 Laurentides	100,0	111,3	114,4	129,2	141,3
16 Montérégie	100,0	106,7	107,5	111,5	112,9
17 Centre-du-Québec	100,0	103,5	104,7	102,9	104,6

Les régions dont l'importance relative diminue le plus sont la région administrative de Montréal (21,2 %), qui correspond au territoire de la CUM dont nous avons analysé l'évolution précédemment, et la Côte-Nord (18,7 %) où le recul relatif se produit essentiellement avant 1986. En dernier lieu, il peut être intéressant d'observer que la baisse n'est pas continue sur le territoire des trois autres régions où l'importance relative diminue au cours des vingt dernières années. Dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, avant de décroître régulièrement après 1986, l'importance relative augmente entre 1976 et 1986 ; dans la région du

Nord-du-Québec, l'importance relative est en hausse de 4,4 % entre 1976 et 1981, diminue considérablement entre 1981 et 1986 et demeure stable par la suite.

Municipalités régionales de comté

Si l'on examine sur la même base l'évolution des ménages dans les MRC au cours de la période 1976-1996, on peut voir dans quelle mesure les changements sont réguliers au cours des années. Le tableau 11 illustre l'évolution de la part relative des ménages des MRC qui connaissent un taux de croissance d'au moins 100 % durant l'ensemble de la période.

Tableau 11
Proportion des ménages du Québec demeurant dans les MRC où le taux de croissance est de 100 % ou plus entre 1976 et 1996 (1976 = 100)

Municipalité régionale de comté	Année				
	1976	1981	1986	1991	1996
<i>Ensemble du Québec</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Kativik (10) ¹	100,0	100,9	137,6	185,2	208,7
Les Moulins (14)	100,0	128,8	144,9	181,1	196,0
Les Chutes-de-la-Chaudière (12)	100,0	137,7	151,8	170,8	186,1
L'Assomption (14)	100,0	122,1	136,6	160,2	172,0
Thérèse-De Blainville (15)	100,0	114,9	120,7	150,7	164,1
Les Pays-d'en-Haut (15)	100,0	113,1	110,1	130,2	159,4
Lajemmerais (16)	100,0	123,8	129,4	145,5	156,4
Mirabel (15)	100,0	104,3	104,3	129,7	155,0
Matawinie (14)	100,0	112,1	123,8	136,7	154,1
Deux-Montagnes (15)	100,0	119,7	126,2	141,7	151,1
La Jacques-Cartier (03)	100,0	125,4	126,6	139,9	149,0
Montcalm (14)	100,0	116,0	121,8	133,7	148,4
La Rivière-du-Nord (15)	100,0	109,8	113,7	128,5	139,7
Vaudreuil-Soulanges (16)	100,0	109,3	113,6	128,5	139,3
Les Collines-de-l'Outaouais (07)	100,0	102,3	111,3	124,8	139,0

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

Pour la très grande majorité de ces MRC, l'augmentation relative des ménages est progressive et s'étale assez régulièrement sur l'ensemble de la période. Seules font exception les MRC des Pays-d'en-Haut et de Mirabel où la croissance relative se produit essentiellement après 1986.

Le tableau 12 présente les mêmes informations pour les MRC où le nombre de ménages croît de 35 % ou moins durant la période étudiée.

Tableau 12

Proportion des ménages du Québec demeurant dans les MRC où le taux de croissance est de moins de 35 % entre 1976 et 1996 (1976 = 100)

Municipalité régionale de comté	Année				
	1976	1981	1986	1991	1996
<i>Ensemble du Québec</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Denis-Riverin (11) ¹	100,0	100,9	100,1	92,4	90,2
Témiscouata (01)	100,0	100,4	100,9	92,2	90,0
La Côte-de-Gaspé (11)	100,0	100,9	98,9	90,3	89,1
Le Haut-Saint-François (05)	100,0	99,8	94,7	89,7	88,4
La Mitis (01)	100,0	99,8	99,5	90,2	88,2
Le Haut-Saint-Maurice (04)	100,0	97,2	93,8	89,0	87,9
L'Islet (12)	100,0	99,4	97,0	89,3	87,5
L'Amiante (12)	100,0	100,9	96,0	88,1	85,7
Le Haut-Saint-Laurent (16)	100,0	97,9	91,4	88,0	85,7
Pontiac (07)	100,0	92,9	88,8	85,4	84,1
Baie-James (10)	100,0	104,7	91,4	83,5	83,5
Les Basques (01)	100,0	96,3	93,8	84,1	81,0
Communauté urbaine de Montréal (06)	100,0	91,0	88,1	82,7	78,8
Sept-Rivières (09)	100,0	93,1	79,4	77,4	77,2
Asbestos (05)	100,0	95,1	86,1	79,0	76,2
Caniapiscau (09)	100,0	86,8	34,9	36,5	31,9

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

Pour ce groupe, on constate, tout comme pour les MRC à forte croissance de l'importance relative, que le mouvement est régulier tout au cours de la période dans la plupart de ces MRC. Certaines MRC montrent cependant un comportement particulier, la baisse se produisant à des périodes

particulières : entre 1986 et 1991 dans les MRC de Denis-Riverin et de Témiscouata, entre 1981 et 1991 dans la MRC de L'Amiante et avant 1986 pour la MRC des Sept-Rivières.

Mouvements continus dans le déplacement relatif des populations

Le présent chapitre a permis de constater que les déplacements relatifs des ménages sur le territoire du Québec – le déplacement relatif étant entendu comme la variation plus forte du nombre de ménages dans une région que dans une autre – sont le plus souvent des mouvements continus dans le temps, mouvements continus tant à la hausse qu'à la baisse. Contrairement à certaines idées courantes, ces déplacements ne se font pas uniquement à la faveur des grands centres urbains que sont les RMR. C'est ainsi qu'on observe des augmentations continues de l'importance relative du nombre de ménages dans certaines agglomérations de recensement éloignées de ces grands centres tels que Saint-Georges et Val-d'Or.

En dépit du fait que, pour la présente analyse, nous ne disposons pas des informations permettant de connaître la raison de ces déplacements relatifs, la continuité de ces déplacements sur certains territoires peut laisser croire qu'ils résultent de facteurs lourds et qu'il y a tout lieu de penser que ces tendances vont se poursuivre. Dans cette perspective, la présente analyse peut constituer un outil intéressant pour anticiper la demande future de logements à l'échelle locale ou régionale.

3. Évolution comparative des modes d'occupation de 1976 à 1996

Le but du présent chapitre est d'examiner de façon détaillée l'évolution de la répartition régionale des ménages selon le mode d'occupation au Québec entre 1976 et 1996. Tout comme dans les chapitres précédents, cet examen est effectué à l'aide d'un découpage géographique unique pour toute la période considérée.

3.1 Évolution comparative des modes d'occupation dans les agglomérations urbaines¹

En 1996, le Québec compte, dans son ensemble, 2 822 030 ménages ; 1 593 600 d'entre eux sont propriétaires tandis que 1 225 305 sont locataires et 3 125 vivent dans des logements de bande. Le concept de logement de bande n'ayant pas été utilisé durant toute la période étudiée, le présent chapitre porte sur la sous-population constituée des locataires et des propriétaires.

Vue d'ensemble

Ménages propriétaires

Entre 1976 et 1996, le nombre de ménages propriétaires augmente de 639 765, soit de 67 % dans l'ensemble du Québec. Cette augmentation n'est cependant pas uniforme dans les divers découpages de cet ensemble (voir tableau 13).

Ainsi, les régions métropolitaines de recensement (RMR) voient leurs ménages propriétaires s'accroître de 78 % alors que cette augmentation n'est que de 58 % dans les agglomérations de recensement (AR). Quant au nombre de ménages propriétaires vivant dans les municipalités hors RMR et AR, il s'élève de 50 % entre 1976 et 1996.

1 Les données de base ayant servi à l'analyse de cette section sont présentées aux tableaux 5.1, 5.2 et 5.3 de l'annexe 1.

Tableau 13
Nombre de ménages propriétaires dans les grands ensembles de territoires
au Québec en 1976 et en 1996

Ensemble de territoire	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	953 835	1 593 600	67
Ensemble des RMR	538 725	958 400	78
Ensemble des AR	125 060	197 400	58
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	290 080	436 155	50

Ménages locataires

Entre 1976 et 1996, le nombre de ménages locataires augmente de 285 030 ménages dans l'ensemble du Québec ; cette augmentation (30 %) est sensiblement plus faible que celle qui est obtenue pour les ménages propriétaires (67 %). Tout comme pour les ménages propriétaires, on note une forte variabilité de ce taux d'augmentation entre les grands ensembles urbains ; les tendances sont cependant inversées par rapport à celles qu'on observe pour les propriétaires (voir tableau 14).

Tableau 14
Nombre de ménages locataires dans les grands ensembles de territoires
au Québec en 1976 et en 1996

Ensemble de territoire	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	940 275	1 225 305	30
Ensemble des RMR	745 690	931 660	25
Ensemble des AR	97 295	142 255	46
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	96 325	150 105	56

Ainsi, la hausse la plus faible se produit sur le territoire des régions métropolitaines de recensement où le nombre de ménages locataires ne s'accroît que de 25 % tandis que l'augmentation est de 46 %

dans l'ensemble des agglomérations de recensement et de 56 % dans l'espace géographique occupé par l'ensemble des municipalités hors RMR et AR. Il peut être surprenant d'observer que l'augmentation du nombre de ménages locataires y est même supérieure à celle du nombre de ménages propriétaires.

Comparaison des ménages

En se servant d'un indice qui prend pour base l'année 1976 (1976 = 100), on peut comparer l'évolution des modes d'occupation entre 1976 et 1996. Le tableau 15 montre ainsi des écarts de tendance importants tant entre les territoires qu'entre les modes d'occupation.

On note d'abord que, dans l'ensemble du Québec, le nombre de ménages propriétaires croît deux fois plus rapidement que celui des ménages locataires (167 par rapport à 130). Par ailleurs, la croissance relative selon le mode d'occupation varie très considérablement selon le type de territoire. Sur le territoire des RMR, le nombre de ménages propriétaires croît trois fois plus vite que celui des ménages locataires (178 par rapport à 125) tandis que, sur le territoire des AR et de l'ensemble des municipalités hors RMR et AR, les taux de croissance des deux modes d'occupation ne diffèrent que légèrement.

Tableau 15
Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans les grands ensembles de territoires au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)

Ensemble de territoire	1976	1996	
		Propriétaire	Locataire
Ensemble du Québec	100	167	130
Ensemble des RMR	100	178	125
Ensemble des AR	100	158	146
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	100	150	156

Taux de propriété

Le concept de taux de propriété est un concept synthétique qui permet d'analyser l'évolution relative des deux modes d'occupation. Le tableau 16 donne l'évolution du taux de propriété pour les grands ensembles de territoires entre 1976 et 1996.

Tableau 16
Taux de propriété dans les grands ensembles de territoires
au Québec entre 1976 et 1996 (%)

Ensemble de territoire	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996 (points de %)
Ensemble du Québec	50,4	53,3	54,8	55,6	56,5	6,1
Ensemble des RMR	41,9	45,4	47,8	49,3	50,7	8,8
Ensemble des AR	56,2	58,3	58,7	57,9	58,1	1,9
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	75,1	75,5	75,0	74,8	74,4	-0,7

Ce tableau permet, en premier lieu, de voir à quel point le taux de propriété, qui est de 56,5 % pour l'ensemble du Québec en 1996, varie fortement entre les grands ensembles de territoires. En 1996, ce taux est d'à peine plus de 50 % sur le territoire des RMR tandis qu'il est de 58,1 % sur le territoire des AR et de près de 75 % sur le territoire des plus petites municipalités.

Par ailleurs, on remarque que, pour l'ensemble du Québec, le taux de propriété augmente de 6,1 points de pourcentage¹ durant la période étudiée. Cette progression n'est cependant pas uniforme au cours des années. En effet, le taux de propriété progresse de 2,9 points entre 1976 et 1981 et de respectivement 1,5 point, 0,8 point et 0,9 point au cours des périodes subséquentes ; ainsi, près des trois quarts de la progression a lieu entre 1976 et 1986.

Comme peuvent le laisser croire les données sur la progression relative des ménages selon leur mode d'occupation, les changements dans le taux de propriété sont très différents entre les grandes régions.

1 Ce qui signifie un déplacement vers la propriété de 6,1 % des ménages de l'ensemble du Québec.

Sur le territoire des RMR, ce taux progresse de 8,8 points tandis qu'il n'augmente que de 1,9 point dans les AR et qu'il recule de 0,7 point dans les plus petites municipalités. En somme, ce tableau montre que plus grands sont les centres urbains, plus faible est le taux de propriété mais, en contrepartie, plus forte est la progression de ce taux de propriété durant la période étudiée.

Régions métropolitaines de recensement

La présente section permet de voir dans quelle mesure les composantes du grand ensemble des régions métropolitaines de recensement, où vivent, en 1996, les deux tiers des ménages du Québec, ont des évolutions différentes durant la période étudiée.

Ménages propriétaires

Si les ménages propriétaires de l'ensemble des RMR croissent de 78 % au cours de la période, les régions qui le composent obtiennent des taux qui divergent et qui illustrent une évolution qui n'est pas uniforme dans l'ensemble du territoire couvert par les RMR, comme le montre le tableau 17.

Ainsi, la croissance la plus forte (96 %) se trouve sur le territoire de la RMR de Québec, tandis qu'à l'opposé c'est dans la RMR de Chicoutimi-Jonquière qu'on observe la plus faible croissance (54 %) du nombre de propriétaires entre 1976 et 1996. Les RMR de Montréal (77 %) et de Hull (76 %) se situent près de la variation de l'ensemble des RMR alors que les RMR de Sherbrooke (72 %) et de Trois-Rivières (66 %) affichent un taux de croissance relativement plus faible.

La RMR de Montréal, qui se situe dans la moyenne du Québec pour le taux de croissance de ses ménages, regroupe des entités territoriales où l'évolution du nombre de ménages propriétaires suit des tendances très différentes. Ainsi, le nombre de ménages propriétaires sur le territoire de la CUM ne croît que de 48 % au cours de la période alors que l'augmentation est de 82 % à Laval et de 90 % sur le territoire de la Couronne Sud ; cependant, même ces derniers taux de croissance paraissent faibles lorsqu'on les compare au taux de 154 % sur le territoire de la Couronne Nord.

Tableau 17
Nombre de ménages propriétaires dans les régions métropolitaines de recensement au Québec en 1976 et en 1996

Région métropolitaine de recensement	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble des RMR	538 725	958 400	78
Chicoutimi-Jonquière	23 715	36 450	54
Hull	32 985	58 170	76
Montréal	367 575	649 870	77
Communauté urbaine de Montréal	179 480	264 965	48
Laval	44 050	80 220	82
Couronne Sud	95 065	180 235	90
Couronne Nord	48 980	124 450	154
Québec	77 445	151 405	96
Communauté urbaine de Québec	58 490	108 135	85
Hors CUQ	18 955	43 270	128
Sherbrooke	17 780	30 560	72
Trois-Rivières	19 225	31 945	66

Du côté de la RMR de Québec, où le nombre de ménages propriétaires est en hausse de 96 % au cours de la période, on voit que cette croissance évolue à un rythme sensiblement différent : sur le territoire de la Communauté urbaine de Québec, le taux de croissance est de 85 %, alors qu'il est de 128 % sur le reste du territoire de la RMR (hors CUQ).

En somme, le rythme d'augmentation du nombre de ménages propriétaires varie fortement tant entre les RMR qu'à l'intérieur même des deux grandes RMR du Québec.

Ménages locataires

Si l'on examine l'évolution des ménages locataires entre 1976 et 1996 sur le territoire des RMR, bien que le taux de croissance soit systématiquement inférieur à celui qu'on observe pour les ménages propriétaires, on peut voir des écarts considérables dans la progression des diverses régions. En effet, le tableau 18 permet de voir que le nombre de ménages locataires dans l'ensemble des RMR croît à un taux de 25 % au cours de la période 1976-1996, comparativement à 78 % pour les

ménages propriétaires. Parmi les six régions métropolitaines, seule la RMR de Montréal obtient un taux de croissance (19 %) inférieur à la croissance moyenne des RMR. Par ordre décroissant, les taux de croissance des autres RMR sont respectivement : 64 % à Hull, 57 % à Sherbrooke, 51 % à Chicoutimi-Jonquière, 50 % à Trois-Rivières et 40 % à Québec.

Tableau 18
Nombre de ménages locataires dans les régions métropolitaines de recensement
au Québec en 1976 et en 1996

Région métropolitaine de recensement	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble des RMR	745 690	931 660	25
Chicoutimi-Jonquière	15 575	23 490	51
Hull	22 245	36 405	64
Montréal	582 660	691 310	19
Communauté urbaine de Montréal	479 395	508 395	6
Laval	24 600	43 435	77
Couronne Sud	55 755	88 225	58
Couronne Nord	22 910	51 255	124
Québec	88 850	124 500	40
Communauté urbaine de Québec	79 340	106 405	34
Hors CUQ	9 510	18 095	90
Sherbrooke	19 285	30 295	57
Trois-Rivières	17 075	25 660	50

Par ailleurs, si l'on considère certaines composantes des RMR de Montréal et de Québec, on note que le taux de croissance des ménages locataires varie beaucoup. Ainsi, dans la RMR de Montréal, les ménages locataires de la CUM n'augmentent que de 6 % alors que ceux de la Couronne Nord augmentent de 124 % au cours de la période 1976-1996 ; ceux de la Couronne Sud sont en hausse de 58 % alors qu'à Laval la hausse est de 77 %. Dans la RMR de Québec, les taux de croissance des ménages locataires sont également très différents ; sur le territoire de la Communauté urbaine de Québec, la croissance est de 34 % tandis qu'elle est de 90 % dans la zone à l'extérieur de cette dernière.

Comparaison des ménages

En ayant de nouveau recours à un indice qui prend l'année 1976 pour base, on peut comparer l'évolution relative des modes d'occupation entre 1976 et 1996 (voir tableau 19) dans les RMR. On remarque alors des écarts importants entre les territoires.

Tableau 19
Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans
les régions métropolitaines de recensement au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)

Région métropolitaine de recensement	1976	1996	
		Propriétaire	Locataire
Ensemble des RMR	100	178	125
Chicoutimi-Jonquière	100	154	151
Hull	100	176	164
Montréal	100	177	119
Communauté urbaine de Montréal	100	148	106
Laval	100	182	177
Couronne Sud	100	190	158
Couronne Nord	100	254	224
Québec	100	196	140
Communauté urbaine de Québec	100	185	134
Hors CUQ	100	228	190
Sherbrooke	100	172	157
Trois-Rivières	100	166	150

S'il est vrai que le nombre de ménages propriétaires augmente plus considérablement que le nombre de ménages locataires tant dans l'ensemble des RMR qu'au niveau de chacune des RMR et de chacune des parties de RMR, on note des écarts considérables entre les rythmes de croissance. Pour l'ensemble des RMR, la croissance du nombre de propriétaires est trois fois plus élevée que celle des ménages locataires. Les RMR de Montréal et de Québec et leurs communautés urbaines respectives montrent également des rythmes de croissance beaucoup plus élevés en ce qui concerne les ménages propriétaires par rapport aux ménages locataires. Sur les autres territoires présentés, les

croissances respectives sont beaucoup plus semblables. De ces observations, il découle que nous devrions observer des évolutions non uniformes des taux de propriété sur ces territoires.

Taux de propriété

Le tableau 20 présente l'évolution des taux de propriété sur les territoires qui constituent les RMR du Québec. Il est à noter que l'augmentation du taux de propriété est fort variable selon le territoire étudié. Pour les régions métropolitaines de recensement, les augmentations oscillent entre 9,8 points dans la RMR de Montréal et 0,4 point dans celle de Chicoutimi-Jonquière. Si l'on fait abstraction de ces extrêmes, on observe que l'augmentation est très importante (8,3 points) dans la RMR de Québec tandis que ces augmentations se situent en deçà de 3 points sur le territoire des autres RMR.

Par ailleurs, si l'on excepte les régions de Montréal et de Québec, on constate que l'évolution du taux de propriété est loin d'être régulière dans le temps. Dans la région de Chicoutimi-Jonquière, le taux de propriété part de 60,4 % en 1976 pour atteindre un sommet de 62,0 % en 1981 ; il diminue par la suite pour revenir en 1996 à un niveau à peine plus élevé que celui de 1976 (60,8 %). Dans la région de Hull, l'essentiel de la hausse se produit après 1991 tandis que, pour les régions de Sherbrooke et de Trois-Rivières, les taux de propriété augmentent entre 1976 et 1981 et ne fluctuent pratiquement pas par la suite.

Pour les sous-régions de la RMR de Montréal, on constate que le taux de propriété de chacune des quatre sous-régions connaît une évolution particulière et que, en points de pourcentage, aucune des quatre variations du taux de propriété ne parvient à surpasser celle de l'ensemble de la RMR elle-même, qui se situe à 9,8 points.

À Laval, le taux de propriété n'augmente que de 0,7 point pour se situer à 64,9 % en 1996 tandis que les hausses sont respectivement de 2,7 points et de 4,1 points sur les territoires de la Couronne Nord et de la Couronne Sud ; cette croissance fait en sorte qu'en 1996 le taux de propriété se situe à 70,8 % sur le territoire de la Couronne Nord et à 67,1 % pour celui de la Couronne Sud. La croissance la plus forte se produit sur le territoire de la CUM où le taux de propriété passe de 27,2 % à 34,3 % durant la période 1976-1996, augmentant ainsi de 7,1 points.

Tableau 20
Taux de propriété dans les régions métropolitaines de recensement
au Québec entre 1976 et en 1996 (%)

Région métropolitaine de recensement	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996 (point de %)
Ensemble des RMR	41,9	45,4	47,8	49,3	50,7	8,8
Chicoutimi-Jonquière	60,4	62,0	61,5	60,8	60,8	0,4
Hull	59,7	59,2	59,8	59,8	61,5	1,8
Montréal	38,7	42,2	45,0	47,0	48,5	9,8
Communauté urbaine de Montréal	27,2	29,6	32,2	33,5	34,3	7,1
Laval	64,2	63,2	64,8	63,9	64,9	0,7
Couronne Sud	63,0	64,2	65,7	66,2	67,1	4,1
Couronne Nord	68,1	70,3	71,6	70,9	70,8	2,7
Québec	46,6	50,9	53,0	53,6	54,9	8,3
Communauté urbaine de Québec	42,4	46,1	48,2	48,8	50,4	8,0
Hors CUQ	66,6	70,4	71,3	71,1	70,5	3,9
Sherbrooke	48,0	49,5	50,1	49,4	50,2	2,2
Trois-Rivières	53,0	55,6	55,5	54,3	55,5	2,5

Cette croissance plus forte sur l'ensemble du territoire de la CUM que sur le territoire de chacune des autres sous-régions de la RMR de Montréal se comprend lorsqu'on se rappelle qu'entre 1976 et 1996, comme nous l'avons mentionné au chapitre 1, la croissance du nombre de ménages n'est que de 17 % sur le territoire de la CUM, où le taux de propriété est très faible, tandis qu'il est de plus de 75 % dans les autres sous-régions où le taux de propriété est élevé. Ces taux de croissance respectifs font en sorte que le pourcentage des ménages de la RMR de Montréal vivant sur le territoire de la CUM passe de 69 % en 1976 à 58 % en 1996. Ces observations permettent de conclure que la hausse du taux de propriété de la RMR de Montréal résulte principalement du déplacement relatif des ménages vers les sous-régions à plus fort taux de propriété et non pas de l'augmentation du taux de propriété sur le territoire de chacune des sous-régions.

Si l'on fait une analyse similaire au niveau de la RMR de Québec et de ses deux sous-régions, on constate, contrairement à la situation pour la RMR de Montréal, que l'augmentation du taux de

propriété de la RMR de Québec ne semble pas provenir principalement d'un déplacement relatif de population, car plusieurs municipalités, tant du centre que de la périphérie, voient augmenter leur taux de propriété, même si cette hausse est plus faible en périphérie. En outre, la CUQ, qui comptait 83 % des ménages de la RMR en 1976, en regroupe encore 78 % en 1996 ; en fait, 70 % des nouveaux ménages qui s'ajoutent à la RMR de Québec s'installent dans la CUQ. Cette situation contraste avec les tendances suivies par les ménages sur le territoire de la RMR de Montréal, où seulement 29 % des nouveaux ménages de cette RMR choisissent de s'établir sur le territoire de la CUM.

Agglomérations de recensement

Le tableau 21 donne une vision synthétique de l'évolution des ménages selon le mode d'occupation dans les agglomérations de recensement du Québec entre 1976 et 1996. On y retrouve à la fois un indice de la progression des ménages selon leur mode d'occupation et le taux de propriété observable dans ces régions en 1976 et en 1996. Pour faciliter l'analyse, les agglomérations ont été classées en fonction inverse du taux de croissance de l'ensemble des ménages durant la période étudiée.

Une première observation permet de constater que la croissance relativement semblable du nombre de ménages locataires (146) et du nombre de ménages propriétaires (158) sur l'ensemble du territoire des agglomérations de recensement résulte d'augmentations variées dans les agglomérations. Contrairement à ce qu'on a observé pour les entités étudiées précédemment, on constate que, pour bon nombre d'agglomérations, la croissance du nombre de ménages locataires est très similaire, voire supérieure, à celle des ménages propriétaires. C'est, entre autres, le cas à Saint-Georges, où le nombre de ménages locataires augmente de 132 % tandis que la croissance n'est que de 92 % pour les ménages propriétaires et de Salaberry-de-Valleyfield, où l'écart est relativement important alors que les taux de croissance sont respectivement de 44 % (locataires) et 36 % (propriétaires).

Si l'on cherche dans ce tableau des informations permettant d'expliquer ces tendances différentes dans des centres urbains de taille comparable, on peut, dans un premier temps, émettre l'hypothèse que le déplacement vers la propriété est d'autant plus fort que la croissance globale du nombre de ménages est élevée. Or, plusieurs données de ce tableau viennent infirmer cette hypothèse.

Tableau 21
Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation (base 1976 =100) et du taux de propriété (%), dans les agglomérations de recensement au Québec en 1976 et en 1996

Agglomération de recensement	Nombre de ménages (base 1976 =100)					Taux de propriété (%)	
	1976	1996				1976	1996
		Ensemble ¹	Propriétaire	Locataire	Écart (point %) ²		
Ensemble des AR	100	153	158	146	12	56,2	58,1
Saint-Georges	100	205	192	232	-40	67,5	63,2
Saint-Jean-sur-Richelieu	100	179	189	167	22	54,1	57,1
Val-d'Or	100	179	182	175	7	55,3	56,3
Granby	100	175	176	174	2	51,2	51,4
Magog	100	169	172	166	6	55,7	56,5
Rimouski	100	168	179	153	26	58,5	62,2
Victoriaville	100	168	167	169	-2	62,2	61,8
Drummondville	100	161	165	157	8	53,8	55,0
Rivière-du-Loup	100	161	166	154	13	60,2	62,0
Dolbeau	100	156	155	159	-5	61,2	60,5
Joliette	100	156	168	146	22	46,5	50,0
Alma	100	153	152	153	-1	64,3	64,2
Rouyn-Noranda	100	150	163	136	28	51,8	56,3
Saint-Hyacinthe	100	148	159	140	19	45,1	48,3
Matane	100	148	147	150	-3	64,3	63,8
Sorel	100	141	147	130	18	61,9	64,9
Salaberry-de-Valleyfield	100	139	136	144	-8	57,1	55,7
Baie-Comeau	100	137	150	115	36	63,0	69,0
Shawinigan	100	134	143	123	20	53,5	57,2
Lachute	100	131	134	128	6	53,4	54,6
Cowansville	100	131	129	133	-4	50,8	50,0
La Tuque	100	129	138	118	19	57,4	61,0
Thetford Mines	100	125	127	119	8	67,7	69,2
Sept-Îles	100	111	123	97	26	54,6	60,5

¹ Les taux de croissance peuvent différer de ceux qui sont présentés aux chapitres précédents dans la mesure où sont exclus les ménages résidant dans des logements de bande.

² L'écart a été calculé à partir des données brutes ; les arrondissements peuvent faire en sorte que la valeur entière de l'écart diffère de l'écart entre la valeur entière des composantes.

Parmi les sept agglomérations où le taux de croissance du nombre de ménages est supérieur à 65 %, on trouve deux agglomérations, Saint-Jean-sur-le-Richelieu et Rimouski, où le déplacement vers la

propriété résidentielle est fort important, quatre agglomérations où la progression est similaire pour les deux modes d'occupation et, comme on l'a mentionné plus haut, l'agglomération de Saint-Georges où l'on privilégie le logement locatif.

En contrepartie, on retrouve la même diversité de tendance dans les huit agglomérations où le taux de croissance globale (de l'ensemble des ménages) est inférieur à 40 %. Plusieurs agglomérations affichent des variations assez similaires de la progression des deux modes d'occupation tandis qu'on opte, dans une beaucoup plus grande part, pour la propriété dans les agglomérations de Baie-Comeau, Shawinigan et Sept-Îles. Dans cette dernière agglomération, où la croissance globale est de 11 %, on constate qu'en 1996 le nombre de ménages locataires (4 110) est inférieur à son niveau de 1976 (4 255).

Par ailleurs, on mentionne souvent que le taux de propriété tend à se stabiliser à un certain point d'équilibre. On pourrait obtenir une confirmation de cette hypothèse pour les agglomérations si l'on observait un mouvement à la hausse sur les territoires où le taux de propriété est faible et l'inverse où les taux de propriété sont élevés. Malgré le fait que ce phénomène soit observable pour un certain nombre d'agglomérations, plusieurs cas viennent contredire ce schéma.

À Cowansville, malgré qu'en 1976 le taux de propriété ait été le troisième parmi les plus bas (50,8 %), on observe un léger recul durant la période, alors qu'en 1996 le taux de propriété se situe à 50,0 %. À Granby, malgré que le taux de propriété n'ait été que de 51,2 % en 1976, ce taux ne progresse que de 0,2 point depuis lors. En dernier lieu, on peut donner, à titre d'exemple, les AR de Saint-Georges et de Baie-Comeau. En 1976, les taux de propriété y étaient respectivement de 67,5 % et 63,0 %, un taux sensiblement plus élevé que la moyenne pour les agglomérations de recensement (56,2 %). Durant la période étudiée, le taux de propriété recule de 4,3 points à Saint-Georges tandis qu'il progresse de 6,0 points à Baie-Comeau.

Ces observations ne peuvent que nous amener à conclure qu'au niveau des petits centres urbains, où le taux de propriété est déjà relativement élevé, il n'y a pas de mouvement lourd vers l'accession à la propriété. Les données laissent plutôt croire que les modifications dans le choix du mode d'occupation tiennent davantage de facteurs socio-économiques et démographiques propres à une agglomération donnée.

Déplacement relatif des ménages locataires

À cette étape de l'analyse, en tenant compte de ces dernières observations quant à la variabilité de l'évolution relative du nombre de ménages locataires, il est intéressant de voir comment ces changements peuvent modifier la répartition de ces ménages dans les différentes entités géographiques du Québec.

Tableau 22
Répartition des ménages locataires au Québec,
entre 1976 et 1996 (%)

Territoire	Année				
	1976	1981	1986	1991	1996
Ensemble du Québec	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble des RMR	79,4	78,1	77,3	76,8	76,1
Chicoutimi-Jonquière	1,7	1,8	1,9	1,9	1,9
Hull	2,4	2,5	2,7	2,9	3,0
Montréal	62,0	60,3	58,9	57,4	56,5
<i>Communauté urbaine de Montréal</i>	<i>51,0</i>	<i>47,7</i>	<i>46,0</i>	<i>43,1</i>	<i>41,5</i>
<i>Laval</i>	<i>2,6</i>	<i>3,1</i>	<i>3,2</i>	<i>3,5</i>	<i>3,5</i>
<i>Courette Sud</i>	<i>5,9</i>	<i>6,7</i>	<i>6,7</i>	<i>7,1</i>	<i>7,2</i>
<i>Courette Nord</i>	<i>2,4</i>	<i>2,8</i>	<i>3,0</i>	<i>3,7</i>	<i>4,2</i>
Québec	9,5	9,6	9,6	10,1	10,2
<i>Communauté urbaine de Québec</i>	<i>8,4</i>	<i>8,4</i>	<i>8,4</i>	<i>8,7</i>	<i>8,7</i>
<i>Hors CUQ</i>	<i>1,0</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>1,3</i>	<i>1,5</i>
Sherbrooke	2,1	2,2	2,3	2,4	2,5
Trois-Rivières	1,8	1,9	2,0	2,1	2,1
Ensemble des AR	10,4	10,8	11,0	11,5	11,6
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	10,3	11,1	11,7	11,7	12,3

Comme le montrent les données du tableau 22, malgré une croissance relativement faible du nombre de ménages locataires, on assiste, durant les 20 dernières années, à un déplacement relatif important de cette population.

Ce déplacement origine essentiellement des milieux à forte densité d'occupation du sol vers les milieux à plus faible concentration ou, du point de vue du mode d'occupation, des zones à faible taux de propriété vers les zones à fort taux de propriété.

On observe, d'abord, que l'ensemble des RMR voit la proportion de la population locataire qui y réside reculer régulièrement de 79,4 % en 1976 à 76,1 % en 1996, tandis que cette proportion augmente de 1,2 point dans les AR et de 2,0 points dans les municipalités hors RMR et AR.

Ensuite, à l'intérieur même du groupe constitué par les RMR, on constate que la RMR de Montréal voit sa part de la population locataire baisser de 5,5 points tandis que, pour chacune des autres RMR, la part des locataires y demeurant s'accroît ; ces hausses sont respectivement de 0,2 point à Chicoutimi-Jonquière, de 0,6 point à Hull, de 0,7 point à Québec, de 0,4 point à Sherbrooke et de 0,3 point à Trois-Rivières.

En dernier lieu, il faut souligner que ce phénomène est observable également à l'intérieur des deux grandes RMR. Ainsi, dans la RMR de Montréal, on remarque que la part des locataires du Québec vivant sur le territoire de la CUM passe de 51,0 % en 1976 à 41,5 % en 1996 tandis que cette part augmente de 0,9 point à Laval, de 1,3 point sur le territoire de la Couronne Sud et de 1,8 point sur le territoire de la Couronne Nord ; sur ce dernier territoire, où logeaient seulement 2,4 % des ménages locataires en 1976, on retrouve 4,2 % des ménages locataires du Québec en 1996.

En somme, malgré sa faible croissance relative, la population locataire ne se concentre pas dans les grands centres urbains, mais se disperse plutôt sur le territoire du Québec entre 1976 et 1996.

3.2 Évolution comparative des modes d'occupation dans les découpages administratifs¹

La présente section dresse un portrait sommaire de l'évolution du mode d'occupation dans les différents espaces administratifs du Québec.

Régions administratives du Québec

Ménages propriétaires

Si les ménages propriétaires de l'ensemble du Québec croissent de 67 % entre 1976 et 1996, les régions qui le composent connaissent des taux de progression fort variés, comme le montre le tableau 23.

Tableau 23
Nombre de ménages propriétaires dans les régions administratives
du Québec en 1976 et en 1996

Région administrative	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	953 835	1 593 600	67
01 Bas-Saint-Laurent	37 595	54 265	44
02 Saguenay—Lac-Saint-Jean	43 215	67 285	56
03 Québec	79 885	143 595	80
04 Mauricie	41 880	63 840	52
05 Estrie	42 755	65 900	54
06 Montréal	179 480	264 965	48
07 Outaouais	45 235	75 590	67
08 Abitibi-Témiscamingue	23 645	36 925	56
09 Côte-Nord	19 300	24 985	29
10 Nord-du-Québec	3 795	4 830	27
11 Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	21 960	28 655	30
12 Chaudière-Appalaches	63 950	101 235	58
13 Laval	44 050	80 220	82
14 Lanaudière	43 605	101 525	133
15 Laurentides	50 535	111 045	120
16 Montérégie	177 490	312 415	76
17 Centre-du-Québec	35 490	54 680	54

1 Les données de base ayant servi à l'analyse de cette section sont présentées aux tableaux 6.1, 6.2 et 6.3 de l'annexe 1.

Cinq régions, dont quatre situées en périphérie de l'île de Montréal, affichent une croissance de plus de 75 % du nombre de ménages propriétaires qui y demeurent : Lanaudière (133 %), Laurentides (120 %), Laval (82 %), Québec (80 %) et Montérégie (76 %). La région de l'Outaouais connaît une augmentation identique à celle de la moyenne nationale (67 %), tandis que, dans les onze autres régions, la hausse est inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Les croissances les plus faibles se produisent dans le nord et l'extrême est du Québec ; les régions concernées sont le Nord-du-Québec (27 %), la Côte-Nord (29 %) et la région de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (30 %).

On observe également que la région de Montréal (CUM), qui était la région administrative la plus peuplée pour ce qui est du nombre de ménages propriétaires en 1976 (elle comptait 2 000 ménages de plus que dans la région de la Montérégie), a connu un taux de croissance relativement faible de son nombre de propriétaires au cours de la période (48 %). En 1996, cette région se voit dépassée par la Montérégie où un taux de croissance de 76 % fait en sorte que la population de ménages propriétaires est supérieure de plus de 45 000 ménages à celle de Montréal.

Ménages locataires

Pour explorer davantage l'évolution des ménages dans les RA, on peut examiner en parallèle la progression du nombre de ménages locataires au cours de la période 1976-1996.

On se rappelle que, dans l'ensemble du Québec, le nombre de ménages locataires croît de 30 % au cours de la période 1976-1996. En dépit de ce niveau moyen relativement faible, le tableau 24 indique des écarts de tendance très substantiels entre les régions administratives du Québec.

Ainsi, plusieurs régions montrent une croissance très forte de leurs ménages locataires : Lanaudière (116 %), Laurentides (94 %), Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (93 %), Chaudière-Appalaches (82 %), Laval (77 %) et Outaouais (65 %). Il faut, par ailleurs, remarquer que la plupart des RA (14 sur 17) obtiennent une augmentation de leurs ménages locataires supérieure à celle de l'ensemble du Québec ; seulement trois régions administratives, soit Nord-du-Québec (26 %), Montréal (6 %) et Côte-Nord (-1 %), ont une progression qui se situe en deçà de la moyenne nationale. Montréal demeure la région administrative la plus peuplée pour ce qui est du nombre de ménages locataires mais, comme on peut le voir à la section précédente, sa part des ménages locataires diminue très sensiblement entre 1976 et 1996. En termes absolus, des 285 030 nouveaux ménages locataires formés au Québec durant cette période, à peine 10 % (29 000) s'établissent sur le territoire de la région administrative de Montréal (CUM).

Tableau 24
Nombre de ménages locataires dans les régions administratives
du Québec en 1976 et en 1996

Région administrative	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	940 275	1 225 305	30
01 Bas-Saint-Laurent	16 045	23 895	49
02 Saguenay—Lac-Saint-Jean	24 320	36 865	52
03 Québec	86 820	117 340	35
04 Mauricie	30 720	43 425	41
05 Estrie	30 595	45 500	49
06 Montréal	479 395	508 395	6
07 Outaouais	25 570	42 195	65
08 Abitibi-Témiscamingue	14 540	21 495	48
09 Côte-Nord	11 690	11 520	-1
10 Nord-du-Québec ¹	4 040	5 075	26
11 Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	4 915	9 500	93
12 Chaudière-Appalaches	21 385	38 820	82
13 Laval	24 600	43 435	77
14 Lanaudière	16 125	34 780	116
15 Laurentides	27 505	53 230	94
16 Montérégie	103 925	161 180	55
17 Centre-du-Québec	17 120	27 370	60

¹ À compter de 1991, plusieurs logements, antérieurement considérés comme locatifs, sont enregistrés comme logements de bande dans cette RA ; ceci y modifie sensiblement l'évolution des ménages locataires.

Comparaison des ménages

En ayant recours à un indice qui prend l'année 1976 pour base, comme cela a été fait pour les agglomérations urbaines, on peut comparer l'évolution des modes d'occupation des ménages entre 1976 et 1996 dans les RA (voir tableau 25).

On note des variations importantes entre les territoires et entre les modes d'occupation. Pour la majorité des régions, l'augmentation est plus forte pour les ménages propriétaires mais, en général, cet écart en faveur des ménages propriétaires est relativement faible. Quelques régions font

cependant exception à cette règle et affichent des écarts relatifs très importants : la région de Montréal où les indices sont respectivement de 148 et de 106, la région de Québec (180 par rapport à 135) et la Côte-Nord (129 par rapport à 99).

Tableau 25
Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans les régions administratives au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)

Région administrative	1976	1996	
		Propriétaire	Locataire
Ensemble du Québec	100	167	130
01 Bas-Saint-Laurent	100	144	149
02 Saguenay—Lac-Saint-Jean	100	156	152
03 Québec	100	180	135
04 Mauricie	100	152	141
05 Estrie	100	154	149
06 Montréal	100	148	106
07 Outaouais	100	167	165
08 Abitibi-Témiscamingue	100	156	148
09 Côte-Nord	100	129	99
10 Nord-du-Québec ¹	100	127	126
11 Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	100	130	193
12 Chaudière-Appalaches	100	158	182
13 Laval	100	182	177
14 Lanaudière	100	233	216
15 Laurentides	100	220	194
16 Montérégie	100	176	155
17 Centre-du-Québec	100	154	160

¹ À compter de 1991, plusieurs logements, considérés antérieurement comme locatifs, sont enregistrés comme logements de bande dans cette RA ; ceci modifie sensiblement l'évolution des ménages locataires.

Par ailleurs, dans quatre régions, la progression favorise le logement locatif : Bas-Saint-Laurent, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, Chaudière-Appalaches et Centre-du-Québec. Deux régions montrent des tendances particulièrement fortes en faveur du logement locatif : Gaspésie—Îles-de-la-

Madeleine, où la croissance du nombre de ménages locataires est de 93 % tandis que celle des ménages propriétaires n'est que de 30 %, et Chaudière-Appalaches où les taux de croissance sont respectivement de 82 % et de 58 %.

Taux de propriété

Le tableau 26 présente l'évolution des taux de propriété des RA entre 1976 et 1996. En 1996, pour une forte majorité des régions administratives (14 sur 17), le taux de propriété est supérieur à celui de l'ensemble du Québec (56,5 %). Seules se démarquent les régions de Québec (55,0 %), de Montréal (34,3 %) et du Nord-du-Québec (48,8 %).

Entre 1976 et 1996, les taux de propriété des régions administratives subissent des variations importantes en points de pourcentage. Si l'on fait exception de la région du Nord-du-Québec, qui pose des difficultés en raison de l'identification de logements de bande à compter de 1991, on remarque que quatre régions subissent une baisse de leur taux respectif de propriété : Bas-Saint-Laurent (-0,7 point de pourcentage), Centre-du-Québec (-0,9 point), Chaudière-Appalaches (-2,6 points) et Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (-6,4 points).

Quant aux RA dont le taux de propriété est en hausse (12 sur 17) au cours de la période 1976-1996, elles obtiennent des augmentations fort variables, allant de 0,3 point de pourcentage (Outaouais) à 7,1 points de pourcentage (Montréal, Québec). Les deux variations les plus significatives (Montréal, Québec) se manifestent précisément là où les taux de propriété étaient les plus faibles en 1976.

Quand on observe que les deux plus importantes baisses se produisent dans les régions où le taux de propriété étaient les plus élevés en 1976, soit 81,7 % dans la région de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et 74,9 % dans la région de Chaudière-Appalaches, on est porté à croire à une relation systématique entre le niveau de taux de propriété et la tendance future. Cependant, cette hypothèse est largement contredite lorsqu'on constate que la variation du taux de propriété est faible ou à l'inverse du sens attendu pour les trois régions qui suivaient Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches pour les hauts taux de propriété en 1976. Dans Lanaudière, le taux de propriété était de 73,0 % et s'accroît de 1,5 point tandis que les taux, qui étaient respectivement de 70,1 % et 67,5 % dans les régions du Bas-Saint-Laurent et du Centre-du-Québec, ne diminuent que de 0,7 point et 0,9 point.

Tableau 26
Taux de propriété dans les régions administratives du Québec entre 1976 et 1996 (%)

Région administrative	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996 (points de %)
Ensemble du Québec	50,4	53,3	54,8	55,6	56,5	6,1
01 Bas-Saint-Laurent	70,1	70,3	69,9	69,5	69,4	-0,7
02 Saguenay—Lac-Saint-Jean	64,0	65,2	64,9	64,7	64,6	0,6
03 Québec	47,9	51,7	53,5	53,8	55,0	7,1
04 Mauricie	57,7	59,8	59,7	59,0	59,5	1,8
05 Estrie	58,3	59,8	59,9	59,1	59,2	0,9
06 Montréal	27,2	29,6	32,2	33,5	34,3	7,1
07 Outaouais	63,9	63,5	63,5	63,2	64,2	0,3
08 Abitibi-Témiscamingue	61,9	62,1	62,8	62,7	63,2	1,3
09 Côte-Nord	62,3	66,2	69,5	66,8	68,4	6,1
10 Nord-du-Québec ¹	48,4	45,5	43,8	41,3	48,8	0,4
11 Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	81,7	79,6	78,2	76,8	75,1	-6,6
12 Chaudière-Appalaches	74,9	75,8	74,7	73,5	72,3	-2,6
13 Laval	64,2	63,2	64,8	63,9	64,9	0,7
14 Lanaudière	73,0	74,9	75,0	74,7	74,5	1,5
15 Laurentides	64,8	66,4	67,6	67,9	67,6	2,8
16 Montérégie	63,1	64,5	65,4	65,3	66,0	2,9
17 Centre-du-Québec	67,5	68,4	67,2	66,6	66,6	-0,9

¹ À compter de 1991, plusieurs logements, antérieurement considérés comme locatifs, sont enregistrés comme logements de bande dans cette RA ; ceci y modifie sensiblement l'évolution des ménages locataires et le taux de propriété.

Municipalités régionales de comté

Tout comme aux chapitres précédents, l'analyse des MRC est limitée aux MRC qui se situent aux extrêmes pour ce qui est de la croissance globale ; le lecteur intéressé à connaître plus à fond les tendances de chacune des MRC trouvera en annexe des tableaux détaillés répondant à ses interrogations.

Ménages propriétaires

Le tableau 27 présente les MRC où le taux de croissance globale est supérieur à 100 % entre 1976 et 1996. Les MRC y sont présentées dans le même ordre qu'au chapitre 2, soit par ordre décroissant de la progression de l'ensemble des ménages durant la période étudiée.

Tableau 27

Nombre de ménages propriétaires dans les MRC où le taux de croissance globale des ménages est de 100 % ou plus au Québec entre 1976 et 1996

Municipalité régionale de comté	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	953 835	1 593 600	67
Kativik (10) ¹	50	20	-60
Les Moulins (14)	9 605	27 445	186
Les Chutes-de-la-Chaudière (12)	7 220	19 730	173
L'Assomption (14)	10 465	27 105	159
Thérèse-De Blainville (15)	11 855	29 105	146
Les Pays-d'en-Haut (15)	3 615	8 785	143
Lajemmerais (16)	11 115	26 500	138
Mirabel (15)	1 480	5 745	288
Matawinie (14)	5 800	13 235	128
Deux-Montagnes (15)	9 100	20 560	126
La Jacques-Cartier (03)	2 605	6 955	167
Montcalm (14)	5 165	11 075	114
La Rivière-du-Nord (15)	8 765	19 300	120
Vaudreuil-Soulanges (16)	12 760	26 490	108
Les Collines-de-l'Outaouais (07)	4 865	10 145	109

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

Si l'on exclut le territoire de l'Administration régionale Kativik, on constate que chacune de ces MRC montre un taux de croissance des ménages propriétaires qui, comme c'est le cas pour l'ensemble des ménages, dépasse 100 %. Si l'on examine le taux de variation, on constate qu'il décroît selon un ordre similaire à celui de l'ordonnement des MRC, soit en fonction de la croissance globale du nombre de ménages. Trois MRC font exception à cette tendance : La Jacques-Cartier, Mirabel et La Rivière-du-Nord où les taux de croissance respectifs sont de 288 %,

de 167 % et de 120 %. Pour la MRC de Mirabel, on est porté à supposer que cet écart résulte en bonne partie de l'historique du développement de l'aéroport : expropriation des terres et des habitations par le gouvernement canadien, suivie de la mise en location de la plus grande part des terrains expropriés et, ultimement, revente de ces derniers.

Le même type d'information, cette fois pour les MRC où le taux de croissance globale est de moins de 35 %, est présenté au tableau 28.

Tableau 28
Nombre de ménages propriétaires dans les MRC où le taux de croissance globale des ménages est de moins de 35 % au Québec entre 1976 et 1996

Municipalité régionale de comté	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	953 835	1 593 600	67
Denis-Riverin (11) ¹	3 000	3 740	25
Témiscouata (01)	4 765	6 245	31
La Côte-de-Gaspé (11)	4 090	5 430	33
La Mitis (01)	4 280	5 575	30
Le Haut-Saint-François (05)	4 775	6 370	33
L'Islet (12)	4 595	5 700	24
Le Haut-Saint-Laurent (16)	5 035	6 505	29
L'Amiante (12)	9 985	12 935	30
Le Haut-Saint-Maurice (04)	2 855	3 605	26
Pontiac (07)	3 760	4 320	15
Les Basques (01)	2 365	2 850	21
Communauté urbaine de Montréal (06)	179 480	264 965	48
Asbestos (05)	3 485	4 155	19
Sept-Rivières (09)	6 790	8 500	25
Baie-James (10)	3 745	4 810	28
Caniapiscau (09)	1 320	710	-46

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

On constate que, dans l'ensemble, les MRC concernées ont une population de propriétaires relativement petite et montrent des taux de croissance très similaires du nombre de ménages propriétaires. La Communauté urbaine de Montréal fait doublement exception à cette règle, tant par

sa taille que par le fait que le nombre de ménages propriétaires y augmente de 48 % entre 1976 et 1996.

Ménages locataires

À ce point, on peut être intéressé à voir si les tendances, observées au sujet des ménages, se répètent pour les ménages locataires. Le tableau 29 présente l'évolution des ménages locataires dans les MRC qui ont un taux de croissance globale de plus de 100 % entre 1976 et 1996 ; les MRC sont présentées dans le même ordre qu'à la section précédente.

Tableau 29

Nombre de ménages locataires dans les MRC où le taux de croissance globale des ménages est de 100 % ou plus au Québec entre 1976 et 1996

Municipalité régionale de comté	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	940 275	1 225 305	30
Kativik (10) ¹	665	2 115	218
Les Moulins (14)	2 250	7 175	219
Les Chutes-de-la-Chaudière (12)	2 465	7 125	189
L'Assomption (14)	3 525	8 780	149
Thérèse-De Blainville (15)	5 255	12 745	143
Les Pays-d'en-Haut (15)	1 710	3 845	125
Lajemmerais (16)	3 135	6 710	114
Mirabel (15)	1 955	2 200	13
Matawinie (14)	1 550	3 580	131
Deux-Montagnes (15)	3 480	7 775	123
La Jacques-Cartier (03)	1 255	1 595	27
Montcalm (14)	1 240	3 075	148
La Rivière-du-Nord (15)	7 325	14 230	94
Vaudreuil-Soulanges (16)	3 940	8 195	108
Les Collines-de-l'Outaouais (07)	870	1 745	101

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

La plupart des MRC montrent également des taux de croissance très importants des ménages locataires. Ici encore, en corollaire des remarques faites au sujet des propriétaires, les MRC de

Mirabel et de La Jacques-Cartier se démarquent. Malgré une hausse de plus de 100 % du nombre de ménages, le nombre de ménages locataires n'y augmente respectivement que de 13 % et de 27 %.

En ce qui a trait aux MRC où le taux de croissance des ménages est faible, on constate, au tableau 30, des écarts relativement plus significatifs que précédemment.

Tableau 30

Nombre de ménages locataires dans les MRC où le taux de croissance globale des ménages est de moins de 35 % au Québec entre 1976 et 1996

Municipalité régionale de comté	1976	1996	Variation 1976-1996 (%)
Ensemble du Québec	940 275	1 225 305	30
Denis-Riverin (11) ¹	850	1 475	74
Témiscouata (01)	1 555	2 180	40
La Côte-de-Gaspé (11)	1 385	1 855	34
La Mitis (01)	1 505	2 075	38
Le Haut-Saint-François (05)	1 445	1 795	24
L'Islet (12)	1 055	1 675	59
Le Haut-Saint-Laurent (16)	1 530	1 895	24
L'Amiante (12)	3 670	4 530	23
Le Haut-Saint-Maurice (04)	1 895	2 455	30
Pontiac (07)	910	1 540	69
Les Basques (01)	830	1 025	24
Communauté urbaine de Montréal (06)	479 395	508 395	6
Asbestos (05)	1 795	1 830	2
Sept-Rivières (09)	5 240	5 000	-5
Baie-James (10)	3 375	2 960	-12
Caniapiscau (09)	1 955	750	-62

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

Alors que la majorité de ces MRC (9 sur 16) montrent des taux de croissance inférieurs à 30 %, on observe, néanmoins, que la croissance est beaucoup plus forte dans certaines d'entre elles. Sur le territoire de la MRC de Denis-Riverin, le nombre de ménages locataires augmente de 74 % tandis que les hausses sont respectivement de 69 % et de 59 % dans les MRC de Pontiac et de L'Islet. On note, par ailleurs, des baisses dans le nombre de ménages locataires dans trois MRC situées dans le Grand-Nord du Québec. Ces observations nous amènent à conclure généralement que, dans les

MRC, des tendances similaires se dessinent entre les modes d'occupation. L'analyse de l'évolution relative des croissances des ménages propriétaires et locataires permettra de voir dans quelle mesure cette tendance est systématique.

Comparaison des ménages

En se servant d'un indice qui prend l'année 1976 pour base, on peut comparer l'évolution de tous les ménages entre 1976 et 1996.

Tableau 31
Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans les MRC
où le taux de croissance est de 100 % ou plus au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)

Municipalité régionale de comté	1976	1996	
		Propriétaire	Locataire
Ensemble du Québec	100	167	130
Kativik (10) ¹	100	40	318
Les Moulins (14)	100	286	319
Les Chutes-de-la-Chaudière (12)	100	273	289
L'Assomption (14)	100	259	249
Thérèse-De Blainville (15)	100	246	243
Les Pays-d'en-Haut (15)	100	243	225
Lajemmerais (16)	100	238	214
Mirabel (15)	100	388	113
Matawinie (14)	100	228	231
Deux-Montagnes (15)	100	226	223
La Jacques-Cartier (03)	100	267	127
Montcalm (14)	100	214	248
La Rivière-du-Nord (15)	100	220	194
Vaudreuil-Soulanges (16)	100	208	208
Les Collines-de-l'Outaouais (07)	100	209	201

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

Le tableau 31 fait état de ces résultats pour les MRC où le taux de croissance globale est supérieur à 100 %. On y note que l'écart relatif, tenant compte de l'ampleur de la croissance, est faible dans douze des quinze MRC concernées. En plus d'être faible, l'écart est loin d'être systématiquement

en faveur du logement de propriétaire occupant ; pour quatre de ces MRC, l'expansion du parc locatif est plus considérable : Les Moulins, Les Chutes-de-Chaudière, Matawinie et Montcalm.

En excluant le territoire de l'Administration régionale Kativik, on note des croissances fort différentes dans deux MRC signalées aux sections précédentes. À Mirabel, le nombre de ménages propriétaires croît de 288 % tandis que la hausse est de seulement 13 % pour les locataires ; sur le territoire de la MRC de La Jacques-Cartier, les taux de croissance sont de 167 % pour les propriétaires et de 27 % pour les locataires.

Le tableau 32 permet de voir ce qu'il en est des croissances relatives dans les MRC où le taux général de croissance est de moins de 35 %.

Ici encore, la majorité des MRC subissent des variations similaires pour chacun des modes d'occupation. Incluant les cas particuliers de territoires dans l'extrême nord du Québec, seulement six MRC montrent un écart sensible entre les taux de progression. On connaît la situation favorisant les ménages propriétaires sur le territoire de la CUM ; il faut, par contre, observer que la progression relative va dans le sens contraire pour trois autres MRC. Cet écart est ainsi en faveur du logement locatif pour les MRC de L'Islet, de Denis-Riverin et de Pontiac où la croissance du nombre de ménages locataires est respectivement deux, trois et quatre fois plus élevée que celle du nombre de ménages propriétaires.

Tableau 32
Évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation dans les MRC
où le taux de croissance est de moins de 35 % au Québec entre 1976 et 1996 (1976=100)

Municipalité régionale de comté	1976	1996	
		Propriétaire	Locataire
Ensemble du Québec	100	167	130
Denis-Riverin (11) ¹	100	125	174
Témiscouata (01)	100	131	140
La Côte-de-Gaspé (11)	100	133	134
La Mitis (01)	100	130	138
Le Haut-Saint-François (05)	100	133	124
L'Islet (12)	100	124	159
Le Haut-Saint-Laurent (16)	100	129	124
L'Amiante (12)	100	130	123
Le Haut-Saint-Maurice (04)	100	126	130
Pontiac (07)	100	115	169
Les Basques (01)	100	121	124
Communauté urbaine de Montréal (06)	100	148	106
Asbestos (05)	100	119	102
Sept-Rivières (09)	100	125	95
Baie-James (10)	100	128	88
Caniapiscau (09)	100	54	38

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

Les deux dernières sections ont permis d'observer qu'il n'est pas facile de déceler une tendance générale en faveur d'un mode d'occupation particulier dans les MRC se situant aux extrêmes pour ce qui est de la croissance durant la période étudiée. Les données sur l'évolution du taux de propriété vont permettre de confirmer ce phénomène.

Taux de propriété

Le tableau 33 illustre que, durant toute la période étudiée, le taux de propriété est supérieur à la moyenne nationale dans la très grande majorité des MRC (13 sur 14) où le taux de croissance est supérieur à 100 % entre 1976 et 1996. Seule fait exception la MRC de Mirabel avant 1986. (Considérant son caractère particulier, l'Administration régionale Kativik est exclue de l'analyse.)

Parmi ces MRC les plus dynamiques, on constate que seulement deux affichent un taux de propriété qui croît considérablement au cours de la période ; ce sont la MRC de Mirabel avec une variation de 29,2 points de pourcentage et la MRC de La Jacques-Cartier avec une variation de 13,7 points de pourcentage.

Tableau 33
Taux de propriété dans les MRC où le taux de croissance est de plus de 100 %
au Québec entre 1976 et 1996 (%)

Municipalité régionale de comté	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996 (point de %)
Ensemble du Québec	50,4	53,3	54,8	55,6	56,5	6,1
Kativik (10) ¹	7,0	1,8	1,2	1,3	0,9	-6,1
Les Moulins (14)	81,0	82,7	82,7	80,0	79,3	-1,7
Les Chutes-de-la-Chaudière (12)	74,5	76,3	76,6	74,5	73,5	-1,0
L'Assomption (14)	74,8	76,7	76,0	75,1	75,5	0,7
Thérèse-De Blainville (15)	69,3	69,0	70,2	69,0	69,5	0,2
Les Pays-d'en-Haut (15)	67,9	68,5	69,7	72,0	69,6	1,7
Lajemmerais (16)	78,0	77,7	79,3	79,5	79,8	1,8
Mirabel (15)	43,1	50,6	64,4	71,7	72,3	29,2
Matawinie (14)	78,9	77,3	78,3	78,5	78,7	-0,2
Deux-Montagnes (15)	72,3	73,5	74,0	73,3	72,6	0,3
La Jacques-Cartier (03)	67,5	75,4	78,3	79,7	81,3	13,8
Montcalm (14)	80,6	81,3	79,7	80,0	78,3	-2,3
La Rivière-du-Nord (15)	54,5	57,2	58,3	58,3	57,6	3,1
Vaudreuil-Soulanges (16)	76,4	76,0	77,3	76,6	76,4	0,0
Les Collines-de-l'Outaouais (07)	84,8	84,4	84,1	85,0	85,3	0,5

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

Parmi les autres MRC, on observe, dans une proportion similaire, tant des mouvements à la hausse que des mouvements à la baisse du taux de propriété. En ce qui concerne plus précisément les mouvements à la hausse, aucun n'est supérieur à la moyenne nationale et le plus élevé, 3,1 points pour la MRC de La-Rivière-du-Nord, dépasse à peine la moitié de la hausse observée pour l'ensemble du Québec, hausse qui se situe à 6,1 points.

En ce qui concerne le rythme de la progression du taux de propriété, il y a lieu de souligner que la forte croissance sur le territoire de la MRC de Mirabel se produit essentiellement avant 1991 tandis que, sur le territoire de la MRC de La Jacques-Cartier, près de 80 % de cette croissance se réalise avant 1986. Pour les autres MRC, le rythme est plutôt irrégulier et on remarque même des renversements de tendance durant la période. La MRC des Chutes-de-la-Chaudière voit, par exemple, son taux de propriété croître de 74,5 % à 76,6 % entre 1976 et 1986 et décroître par la suite pour se situer à 73,5 % en 1996.

Le tableau 34, qui présente les mêmes statistiques pour les MRC où la croissance est faible durant la période, permet de voir comment ce sous-ensemble se particularise du précédent.

Tout comme c'est le cas pour les MRC à forte croissance, on y observe généralement des taux de propriété largement supérieurs à la moyenne du Québec ; font exception la MRC de Caniapiscou et la Communauté urbaine de Montréal.

Ces MRC se distinguent, cependant, en ce qui concerne l'évolution du taux de propriété. Malgré la croissance relativement faible du nombre de ménages durant la période, situation diminuant *a priori* la possibilité de modification sensible de la composition du parc de logements, la fluctuation des taux de propriété y est généralement plus forte. Sur le territoire de quatre MRC, le taux de propriété augmente plus fortement que dans l'ensemble du Québec ; ces hausses sont respectivement de 9,3 points sur le Territoire conventionné de la Baie-James, de 8,3 points dans la MRC de Caniapiscou, de 7,1 points sur le territoire de la CUM et de 6,6 points dans la MRC des Sept-Rivières. Par ailleurs, deux MRC montrent des baisses sensibles du taux de propriété : Pontiac et Denis-Riverin où les baisses sont respectivement de 6,8 points et de 6,2 points. On peut même ajouter à celles-ci la MRC de L'Islet où la baisse est de 4,0 points.

Tableau 34
Taux de propriété dans les MRC où le taux de croissance est de moins de 35 %
au Québec entre 1976 et 1996 (%)

Municipalité régionale de comté	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996 (point de %)
Ensemble du Québec	50,4	53,3	54,8	55,6	56,5	6,1
Denis-Riverin (11) ¹	77,9	76,9	75,8	75,6	71,7	-6,2
Témiscouata (01)	75,4	74,1	72,6	73,5	74,1	-1,3
La Côte-de-Gaspé (11)	74,7	75,1	77,7	77,1	74,5	-0,1
La Mitis (01)	74,0	72,8	72,1	72,8	72,9	-1,1
Le Haut-Saint-François (05)	76,8	79,2	78,7	78,2	78,0	1,2
L'Islet (12)	81,3	80,6	79,2	78,4	77,3	-4,0
Le Haut-Saint-Laurent (16)	76,7	76,3	75,6	75,9	77,4	0,7
L'Amiante (12)	73,1	75,5	74,5	74,4	74,1	1,0
Le Haut-Saint-Maurice (04)	60,1	61,3	61,5	61,6	59,5	-0,6
Pontiac (07)	80,5	79,9	79,3	77,8	73,7	-6,8
Les Basques (01)	74,0	73,4	75,3	73,9	73,5	-0,5
Communauté urbaine de Montréal (06)	27,2	29,6	32,2	33,5	34,3	7,1
Asbestos (05)	66,0	71,4	69,9	69,4	69,4	3,4
Sept-Rivières (09)	56,4	63,1	62,8	59,9	63,0	6,6
Baie-James (10)	52,6	49,8	50,3	50,5	61,9	9,3
Caniapiscau (09)	40,3	36,2	47,5	45,4	48,6	8,3

¹ Le nombre entre parenthèses correspond à la RA d'appartenance de la MRC.

L'analyse du taux de propriété des MRC se situant aux extrêmes pour ce qui est de la croissance tend à montrer qu'il n'y a pas de relation stricte entre le niveau de dynamisme d'une région et les tendances du taux de propriété ; on constate même que le taux de propriété fluctue davantage sur les territoires où la croissance générale du nombre de ménages est relativement faible.

Conclusion

Pour l'ensemble du Québec, la croissance des ménages atteint 49 % entre 1976 et 1996. Celle des régions métropolitaines de recensement est légèrement inférieure, se situant à 47 %, tandis que l'augmentation des ménages dans les agglomérations de recensement est de 53 % ; ce dernier taux s'observe également dans l'ensemble des municipalités appartenant ni à une région métropolitaine de recensement ni à une agglomération de recensement.

Si ces grands ensembles obtiennent des taux de croissance des ménages semblables, il en va tout autrement en ce qui a trait aux composantes de ceux-ci. En effet, à l'intérieur de ces grands ensembles, les RMR ou les AR, on compte des territoires où les taux de croissance des ménages vont du simple au triple et même plus.

Ainsi, les déplacements nets des ménages, déplacements relatifs dans la mesure où ce phénomène peut impliquer autant le déplacement effectif de ménages que le choix du lieu d'établissement des nouveaux ménages, ne se fait pas essentiellement d'un grand ensemble à l'autre mais plutôt à l'intérieur de ceux-ci. C'est ainsi que, dans l'ensemble des régions métropolitaines du Québec, où la croissance est très semblable à la moyenne du Québec (47 % par rapport à 49 %), la diminution relative du nombre de ménages dans la région de Montréal (hausse de 41 %) est compensée par des hausses appréciables dans certaines autres régions : à Hull (71 %), à Québec (66 %), à Sherbrooke (64 %) et à Trois-Rivières (59 %).

À l'intérieur même d'une région donnée, les déplacements relatifs sont parfois de loin plus importants que les déplacements entre les régions. Ce phénomène peut être observé dans la RMR de Québec et encore plus fortement dans la RMR de Montréal. Sur ce dernier territoire, le nombre de ménages ne croît que de 17 % sur l'île de Montréal tandis que la croissance est de 144 % dans la Couronne Nord et de respectivement 78 % et de 80 % dans la Couronne Sud et à Laval.

En ce qui concerne l'évolution du nombre de ménages selon le mode d'occupation, les données globales indiquent qu'en même temps que les *baby-boomers* forment des ménages et solidifient leurs assises sur le marché du travail, la proportion des ménages propriétaires augmente entre 1976 et 1996, passant de 50,4 % à 56,5 %. Ce mouvement à la hausse n'est, cependant, pas uniforme sur l'ensemble du territoire : il est fort important dans les RMR (hausse de 8,8 points de pourcentage), beaucoup moins prononcé dans les AR (hausse de 1,9 point) et s'inverse en dehors des RMR et des AR (baisse de 0,7 point).

Par ailleurs, l'analyse de l'évolution des taux de propriété permet d'observer que ceux-ci ne suivent pas une tendance systématique à la hausse sur les territoires restreints. En général, on constate même une relative stabilité de ces taux de propriété ; seuls les territoires de la CUM et de la CUQ se démarquent nettement de cette tendance.

On peut également noter que l'augmentation du taux de propriété au Québec résulte d'abord du déplacement des ménages – ou de l'établissement des nouveaux ménages – vers des zones (quartiers ou municipalités) où le taux de propriété est plus élevé, et non pas d'une augmentation du taux de propriété dans les sous-espaces géographiques d'habitation. Les territoires de Laval et de la Couronne Nord de Montréal montrent bien ce phénomène de maintien dans une zone donnée de la répartition des logements entre le locatif et la propriété. Malgré le fait que le nombre de ménages y augmente respectivement de 55 000 et de 103 770 entre 1976 et 1996, une telle augmentation facilitant les déplacements d'un mode d'occupation à l'autre, la proportion de ménages propriétaires y demeure relativement inchangée, avec une hausse de 0,7 point (de 64,2 % à 64,9 %) à Laval et de 2,7 points (de 68,1 % à 70,8 %) sur le territoire de la Couronne Nord.

En outre, il nous paraît important de souligner que, malgré leur faible croissance relative, les ménages locataires, loin de se concentrer, se sont plutôt dispersés sur le territoire du Québec. Pour illustrer ce phénomène, on peut rappeler qu'en 1976 un peu plus de la moitié (51,0 %) de l'ensemble des ménages locataires du Québec demeuraient sur le territoire de la CUM, et qu'en 1996 cette proportion est tombée à 41,5 % ; en contrepartie, leur part relative augmente partout ailleurs, tant dans les autres sous-régions de la RMR de Montréal que dans les autres RMR, dans les AR et même dans les plus petites municipalités situées à l'extérieur des RMR et des AR.

En somme, on ne dénote pas de nouvelle concentration des ménages ; chacun des types d'agglomération urbaine conserve sa part respective de ménages au cours de la période étudiée.

Annexe 1

Tableau 1
Ménages privés dans les agglomérations urbaines

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996
Ensemble du Québec	1 894 110	2 172 860	2 357 105	2 634 300	2 822 030	49,0 %
Ensemble des régions métropolitaines de recensement	1 284 515	1 450 955	1 575 765	1 771 400	1 890 155	47,1 %
Chicoutimi - Jonquière	39 285	46 730	51 280	56 995	59 935	52,6 %
Hull - Ottawa (partie Québec)	55 245	60 945	70 270	84 260	94 585	71,2 %
Montréal	950 330	1 058 470	1 139 420	1 266 745	1 341 235	41,1 %
Communauté urbaine de Montréal	658 875	687 925	722 455	757 490	773 400	17,4 %
Laval	68 655	85 090	97 100	113 595	123 655	80,1 %
Couronne Sud	150 865	188 640	206 850	244 765	268 475	78,0 %
Couronne Nord	71 935	96 815	113 015	150 895	175 705	144,3 %
Québec	166 295	197 840	218 420	253 330	275 925	65,9 %
Communauté urbaine de Québec	137 815	158 320	173 090	199 055	214 540	55,7 %
RMR de Québec hors CUQ	28 480	39 520	45 330	54 275	61 385	115,5 %
Sherbrooke	37 050	44 035	48 895	55 905	60 870	64,3 %
Trois-Rivières	36 310	42 935	47 480	54 165	57 605	58,6 %
Ensemble des agglomérations de recensement	222 375	261 970	284 285	318 615	340 075	52,9 %
Alma	7 370	8 955	9 680	10 590	11 230	52,4 %
Baie-Comeau	8 675	9 975	10 430	11 395	11 860	36,7 %
Campbellton (partie Québec)	600	720	805	890	1 020	70,0 %
Cowansville	3 595	4 000	4 110	4 540	4 720	31,3 %
Dolbeau	3 535	4 370	4 775	5 145	5 515	56,0 %
Drummondville	16 300	19 020	20 960	23 845	26 320	61,5 %
Granby	13 655	16 205	18 385	22 305	23 915	75,1 %
Hawkesbury (partie Québec)	435	480	465	505	590	35,6 %
Joliette	9 105	10 550	11 545	13 160	14 225	56,2 %
La Tuque	4 200	4 775	5 015	5 275	5 455	29,9 %
Lachute	3 705	4 095	4 350	4 695	4 865	31,3 %
Magog	5 175	6 220	6 965	7 885	8 755	69,2 %
Matane	4 720	5 880	6 380	6 755	6 970	47,7 %
Pembroke (partie Québec)	145	170	190	185	210	44,8 %
Rimouski	11 205	14 015	15 720	17 645	18 880	68,5 %
Rivière-du-Loup	5 410	6 580	7 000	7 990	8 725	61,3 %
Rouyn-Noranda	10 395	11 650	12 970	14 740	15 635	50,4 %
Saint-Georges	4 940	6 475	7 705	9 080	10 070	103,8 %
Saint-Hyacinthe	13 875	16 210	17 605	19 460	20 555	48,1 %
Saint-Jean-sur-Richelieu	16 980	20 845	23 330	27 975	30 395	79,0 %
Salaberry-de-Valleyfield	11 785	13 595	14 535	15 850	16 410	39,2 %
Sept-Îles	9 385	9 905	9 270	9 910	10 735	14,4 %
Shawinigan	18 990	21 455	22 870	24 550	25 425	33,9 %
Sorel	12 540	14 925	15 610	17 170	17 610	40,4 %
Thetford Mines	8 985	10 400	10 605	10 850	11 210	24,8 %
Val-d'Or	7 140	8 925	10 015	11 805	12 800	79,3 %
Victoriaville	9 530	11 575	12 995	14 420	15 975	67,6 %
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	387 240	459 970	496 965	543 320	590 730	52,5 %
Somme des composantes de l'ensemble	1 894 130	2 172 895	2 357 015	2 633 335	2 820 960	48,9 %

Tableau 2
Ménages privés dans les régions administratives et dans les MRC

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996
Ensemble du Québec	1 894 110	2 172 860	2 357 105	2 634 300	2 822 030	49,0 %
Bas-Saint-Laurent (01)	53 730	63 950	69 855	74 115	78 275	45,7 %
Kamouraska	6 085	7 215	7 855	8 045	8 490	39,5 %
La Matapédia	5 365	6 240	6 980	7 195	7 550	40,7 %
La Mitis	5 815	6 660	7 200	7 295	7 645	31,5 %
Les Basques	3 230	3 570	3 770	3 780	3 900	20,7 %
Matane	6 500	7 975	8 685	9 175	9 470	45,7 %
Rimouski-Neigette	12 410	15 410	17 225	19 225	20 535	65,5 %
Rivière-du-Loup	8 025	9 625	10 230	11 320	12 240	52,5 %
Témiscouata	6 300	7 255	7 910	8 080	8 445	34,0 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean (02)	67 570	81 795	89 725	98 390	104 235	54,3 %
Lac-Saint-Jean-Est	12 175	14 945	16 185	17 575	18 665	53,3 %
Le Domaine-du-Roy	7 080	9 115	10 080	10 960	11 865	67,6 %
Le Fjord-du-Saguenay	41 830	49 795	54 810	60 665	63 970	52,9 %
Maria-Chapdelaine	6 485	7 940	8 650	9 190	9 735	50,1 %
Québec (03)	166 720	193 990	212 090	242 870	262 275	57,3 %
Charlevoix	3 260	3 830	4 150	4 495	4 790	46,9 %
Charlevoix-Est	4 400	5 155	5 560	5 985	6 245	41,9 %
Communauté urbaine de Québec	137 815	158 320	173 090	199 055	214 540	55,7 %
L'Île-d'Orléans	1 540	1 885	2 155	2 380	2 515	63,3 %
La Côte-de-Beaupré	4 815	6 035	6 745	7 565	8 225	70,8 %
La Jacques-Cartier	3 860	5 555	6 080	7 510	8 570	122,0 %
Portneuf	11 030	13 210	14 310	15 880	17 390	57,7 %
Mauricie (04)	72 590	84 195	91 780	101 965	107 465	48,0 %
Francheville	36 860	43 430	48 055	54 705	58 085	57,6 %
Le Centre-de-la-Mauricie	20 295	23 195	24 900	27 025	28 155	38,7 %
Le Haut-Saint-Maurice	4 765	5 315	5 560	5 895	6 240	31,0 %
Maskinongé	6 715	7 670	8 390	9 135	9 580	42,7 %
Mékinac	3 955	4 585	4 875	5 205	5 405	36,7 %
Estrie (05)	73 395	85 580	92 680	102 810	111 500	51,9 %
Asbestos	5 285	5 765	5 665	5 805	6 000	13,5 %
Coaticook	4 045	4 695	5 050	5 400	5 685	40,5 %
Le Granit	5 650	6 540	6 955	7 535	8 020	41,9 %
Le Haut-Saint-François	6 230	7 130	7 345	7 775	8 205	31,7 %
Le Val-Saint-François	8 590	10 120	10 705	11 460	12 450	44,9 %
Memphrémagog	9 565	11 220	12 305	13 775	15 585	62,9 %
Sherbrooke	34 030	40 110	44 655	51 060	55 555	63,3 %
Montréal (06)	658 875	687 925	722 455	757 490	773 400	17,4 %
Communauté urbaine de Montréal	658 875	687 925	722 455	757 490	773 400	17,4 %
Outaouais (07)	70 880	78 735	89 830	105 645	117 820	66,2 %
Communauté urbaine de l'Outaouais	50 170	54 960	63 205	75 470	84 110	67,6 %
La Vallée-de-la-Gatineau	5 145	6 090	6 805	7 210	7 730	50,2 %
Les Collines-de-l'Outaouais	5 745	6 740	7 960	9 975	11 900	107,1 %
Papineau	5 150	5 970	6 700	7 445	8 225	59,7 %
Pontiac	4 670	4 975	5 160	5 545	5 855	25,4 %
Abitibi-Témiscamingue (08)	38 215	45 145	49 465	55 130	58 725	53,7 %
Abitibi	5 905	7 425	8 170	8 740	9 275	57,1 %
Abitibi-Ouest	6 225	7 315	7 775	8 425	8 645	38,9 %
Rouyn-Noranda	11 200	12 660	14 055	15 915	16 915	51,0 %
Témiscamingue	4 615	5 270	5 610	6 120	6 735	45,9 %
Vallée-de-l'Or	10 270	12 475	13 855	15 930	17 155	67,0 %
Côte-Nord (09)	31 065	34 000	32 455	35 460	37 640	21,2 %
Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent	1 065	1 270	1 475	1 620	1 765	65,7 %
Caniapiscau	3 280	3 265	1 425	1 665	1 560	-52,4 %
La Haute-Côte-Nord	3 605	4 015	4 295	4 570	4 930	36,8 %
Manicouagan	9 640	10 910	11 490	12 540	13 300	38,0 %
Minganie	1 445	1 685	1 890	2 120	2 250	55,7 %
Sept-Rivières	12 030	12 855	11 880	12 945	13 835	15,0 %
Nord-du-Québec (10)	7 850	9 400	9 350	10 150	11 125	41,7 %
Baie-James	7 120	8 555	8 100	8 270	8 855	24,4 %
Kativik	730	845	1 250	1 880	2 270	211,0 %

Tableau 2
Ménages privés dans les régions administratives et dans les MRC

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (11)	26 995	31 385	34 430	36 325	38 260	41,7 %
Avignon	3 775	4 440	4 940	5 440	5 810	53,9 %
Bonaventure	5 305	5 980	6 460	6 915	7 235	36,4 %
Denis-Riverin	3 880	4 490	4 835	4 985	5 215	34,4 %
La Côte-de-Gaspé	5 490	6 355	6 760	6 895	7 290	32,8 %
Les Îles-de-la-Madeleine	2 935	3 640	4 285	4 635	4 890	66,6 %
Pabok	5 610	6 480	7 150	7 455	7 820	39,4 %
Chaudière-Appalaches (12)	85 510	105 440	116 130	128 910	140 160	63,9 %
Beauce-Sartigan	9 440	11 840	13 580	15 375	16 875	78,8 %
Bellechasse	7 375	8 745	9 435	10 020	10 665	44,6 %
Desjardins	11 900	14 510	16 155	18 350	20 180	69,6 %
L'Amiante	13 690	15 840	16 350	16 770	17 485	27,7 %
L'Islet	5 645	6 435	6 815	7 010	7 360	30,4 %
La Nouvelle-Beauce	5 295	6 465	7 230	8 165	8 760	65,4 %
Les Chutes-de-la-Chaudière	9 685	15 300	18 290	23 000	26 855	177,3 %
Les Etchemins	4 910	5 685	6 060	6 330	6 615	34,7 %
Lotbinière	6 185	7 465	8 285	9 140	9 620	55,5 %
Montmagny	6 780	7 670	8 120	8 580	9 180	35,4 %
Robert-Cliche	4 605	5 485	5 810	6 170	6 565	42,6 %
Laval (13)	68 655	85 090	97 100	113 595	123 655	80,1 %
Laval	68 655	85 090	97 100	113 595	123 655	80,1 %
Lanaudière (14)	59 770	79 470	93 395	118 230	136 405	128,2 %
D'Autray	7 680	9 330	10 345	12 065	14 015	82,5 %
Joliette	12 475	15 045	16 830	19 210	20 840	67,1 %
L'Assomption	14 000	19 605	23 795	31 200	35 885	156,3 %
Les Moulins	11 855	17 510	21 380	29 860	34 625	192,1 %
Matawinie	7 365	9 470	11 350	14 005	16 905	129,5 %
Montcalm	6 395	8 510	9 695	11 890	14 135	121,0 %
Laurentides (15)	78 075	99 730	111 110	140 310	164 335	110,5 %
Antoine-Labelle	7 715	9 655	10 635	11 875	13 350	73,0 %
Argenteuil	8 195	9 155	9 800	10 525	11 570	41,2 %
Deux-Montagnes	12 585	17 280	19 760	24 805	28 340	125,2 %
La Rivière-du-Nord	16 110	20 295	22 790	28 780	33 530	108,1 %
Les Laurentides	7 590	9 770	10 655	12 600	15 115	99,1 %
Les Pays-d'en-Haut	5 325	6 910	7 295	9 645	12 645	137,5 %
Mirabel	3 440	4 115	4 465	6 205	7 945	131,0 %
Thérèse-De Blainville	17 115	22 550	25 710	35 875	41 840	144,5 %
Montérégie (16)	281 550	344 500	376 500	436 535	473 600	68,2 %
Acton	3 590	4 175	4 730	5 175	5 665	57,8 %
Beauharnois-Salaberry	17 110	19 735	21 075	23 130	24 070	40,7 %
Brome-Missisquoi	12 965	14 745	15 505	16 920	17 865	37,8 %
Champlain	78 730	95 475	104 655	117 295	122 480	55,6 %
La Haute-Yamaska	17 335	20 740	23 450	28 065	30 415	75,5 %
La Vallée-du-Richelieu	22 265	27 380	30 385	35 960	40 375	81,3 %
Lajemmerais	14 255	20 250	22 955	28 850	33 225	133,1 %
Le Bas-Richelieu	15 100	17 950	18 775	20 540	21 125	39,9 %
Le Haut-Richelieu	21 335	26 290	29 305	34 785	38 020	78,2 %
Le Haut-Saint-Laurent	6 580	7 390	7 485	8 050	8 400	27,7 %
Les Jardins-de-Napierville	5 215	6 160	6 765	7 630	8 295	59,1 %
Les Maskoutains	19 940	23 610	25 895	28 815	30 640	53,7 %
Roussillon	23 480	30 695	31 925	40 400	46 335	97,3 %
Rouville	6 920	8 920	9 945	11 015	11 980	73,1 %
Vaudreuil-Soulanges	16 730	20 985	23 650	29 905	34 710	107,5 %
Centre-du-Québec (17)	52 685	62 565	68 665	75 405	82 085	55,8 %
Arthabaska	14 460	17 630	19 780	21 710	23 975	65,8 %
Bécancour	5 005	6 060	6 495	6 840	7 265	45,2 %
Drummond	20 655	24 170	26 665	30 105	33 125	60,4 %
L'Érable	6 440	7 515	7 930	8 415	8 890	38,0 %
Nicolet-Yamaska	6 125	7 190	7 795	8 335	8 830	44,2 %

Tableau 3

Proportion des ménages du Québec demeurant dans les agglomérations urbaines (base 1976 = 100)

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996 (points de %)
Ensemble du Québec	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0
Ensemble des régions métropolitaines de recensement	100,0	98,5	98,6	99,2	98,8	-1,2
Chicoutimi - Jonquière	100,0	103,7	104,9	104,3	102,4	2,4
Hull - Ottawa (partie Québec)	100,0	96,2	102,2	109,7	114,9	14,9
Montréal	100,0	97,1	96,3	95,8	94,7	-5,3
Communauté urbaine de Montréal	100,0	91,0	88,1	82,7	78,8	-21,2
Laval	100,0	108,0	113,7	119,0	120,9	20,9
Couronne Sud	100,0	109,0	110,2	116,7	119,4	19,4
Couronne Nord	100,0	117,3	126,2	150,8	163,9	63,9
Québec	100,0	103,7	105,5	109,5	111,4	11,4
Communauté urbaine de Québec	100,0	100,1	100,9	103,9	104,5	4,5
RMR de Québec hors CUQ	100,0	121,0	127,9	137,0	144,7	44,7
Sherbrooke	100,0	103,6	106,0	108,5	110,3	10,3
Trois-Rivières	100,0	103,1	105,1	107,3	106,5	6,5
Ensemble des agglomérations de recensement	100,0	102,7	102,7	103,0	102,6	2,6
Alma	100,0	105,9	105,5	103,3	102,3	2,3
Baie-Comeau	100,0	100,2	96,6	94,4	91,8	-8,2
Campbellton (partie Québec)	100,0	104,6	107,8	106,7	114,1	14,1
Cowansville	100,0	97,0	91,9	90,8	88,1	-11,9
Dolbeau	100,0	107,8	108,5	104,6	104,7	4,7
Drummondville	100,0	101,7	103,3	105,2	108,4	8,4
Granby	100,0	103,5	108,2	117,4	117,5	17,5
Hawkesbury (partie Québec)	100,0	96,2	85,9	83,5	91,0	-9,0
Joliette	100,0	101,0	101,9	103,9	104,9	4,9
La Tuque	100,0	99,1	96,0	90,3	87,2	-12,8
Lachute	100,0	96,3	94,3	91,1	88,1	-11,9
Magog	100,0	104,8	108,2	109,6	113,6	13,6
Matane	100,0	108,6	108,6	102,9	99,1	-0,9
Pembroke (partie Québec)	100,0	102,2	105,3	91,7	97,2	-2,8
Rimouski	100,0	109,0	112,7	113,2	113,1	13,1
Rivière-du-Loup	100,0	106,0	104,0	106,2	108,2	8,2
Rouyn-Noranda	100,0	97,7	100,3	102,0	101,0	1,0
Saint-Georges	100,0	114,3	125,3	132,2	136,8	36,8
Saint-Hyacinthe	100,0	101,8	102,0	100,8	99,4	-0,6
Saint-Jean-sur-Richelieu	100,0	107,0	110,4	118,5	120,1	20,1
Salaberry-de-Valleyfield	100,0	100,6	99,1	96,7	93,5	-6,5
Sept-Îles	100,0	92,0	79,4	75,9	76,8	-23,2
Shawinigan	100,0	98,5	96,8	93,0	89,9	-10,1
Sorel	100,0	103,8	100,0	98,4	94,3	-5,7
Thetford Mines	100,0	100,9	94,8	86,8	83,7	-16,3
Val-d'Or	100,0	109,0	112,7	118,9	120,3	20,3
Victoriaville	100,0	105,9	109,6	108,8	112,5	12,5
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	100,0	103,5	103,1	100,9	102,4	2,4

Tableau 4
Proportion des ménages du Québec demeurant dans les régions administratives et dans les MRC
(base 1976 = 100)

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996 (points de %)
Ensemble du Québec	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0
Bas-Saint-Laurent (01)	100,0	103,8	104,5	99,2	97,8	-2,2
Kamouraska	100,0	103,4	103,7	95,1	93,6	-6,4
La Matapédia	100,0	101,4	104,5	96,4	94,5	-5,5
La Mitis	100,0	99,8	99,5	90,2	88,2	-11,8
Les Basques	100,0	96,3	93,8	84,1	81,0	-19,0
Matane	100,0	107,0	107,4	101,5	97,8	-2,2
Rimouski-Neigette	100,0	108,2	111,5	111,4	111,1	11,1
Rivière-du-Loup	100,0	104,6	102,4	101,4	102,4	2,4
Témiscouata	100,0	100,4	100,9	92,2	90,0	-10,0
Saguenay - Lac-Saint-Jean (02)	100,0	105,5	106,7	104,7	103,5	3,5
Lac-Saint-Jean-Est	100,0	107,0	106,8	103,8	102,9	2,9
Le Domaine-du-Roy	100,0	112,2	114,4	111,3	112,5	12,5
Le Fjord-du-Saguenay	100,0	103,8	105,3	104,3	102,6	2,6
Maria-Chapdelaine	100,0	106,7	107,2	101,9	100,8	0,8
Québec (03)	100,0	101,4	102,2	104,7	105,6	5,6
Charlevoix	100,0	102,4	102,3	99,1	98,6	-1,4
Charlevoix-Est	100,0	102,1	101,5	97,8	95,3	-4,7
Communauté urbaine de Québec	100,0	100,1	100,9	103,9	104,5	4,5
L'Île-d'Orléans	100,0	106,7	112,4	111,1	109,6	9,6
La Côte-de-Beaupré	100,0	109,3	112,6	113,0	114,7	14,7
La Jacques-Cartier	100,0	125,4	126,6	139,9	149,0	49,0
Portneuf	100,0	104,4	104,3	103,5	105,8	5,8
Mauricie (04)	100,0	101,1	101,6	101,0	99,4	-0,6
Francheville	100,0	102,7	104,8	106,7	105,8	5,8
Le Centre-de-la-Mauricie	100,0	99,6	98,6	95,7	93,1	-6,9
Le Haut-Saint-Maurice	100,0	97,2	93,8	89,0	87,9	-12,1
Maskinongé	100,0	99,6	100,4	97,8	95,8	-4,2
Mékinac	100,0	101,1	99,0	94,6	91,7	-8,3
Estrie (05)	100,0	101,6	101,5	100,7	102,0	2,0
Asbestos	100,0	95,1	86,1	79,0	76,2	-23,8
Coaticook	100,0	101,2	100,3	96,0	94,3	-5,7
Le Granit	100,0	100,9	98,9	95,9	95,3	-4,7
Le Haut-Saint-François	100,0	99,8	94,7	89,7	88,4	-11,6
Le Val-Saint-François	100,0	102,7	100,1	95,9	97,3	-2,7
Memphrémagog	100,0	102,3	103,4	103,5	109,4	9,4
Sherbrooke	100,0	102,7	105,4	107,9	109,6	9,6
Montréal (06)	100,0	91,0	88,1	82,7	78,8	-21,2
Communauté urbaine de Montréal	100,0	91,0	88,1	82,7	78,8	-21,2
Outaouais (07)	100,0	96,8	101,8	107,2	111,6	11,6
Communauté urbaine de l'Outaouais	100,0	95,5	101,2	108,2	112,5	12,5
La Vallée-de-la-Gatineau	100,0	103,2	106,3	100,8	100,8	0,8
Les Collines-de-l'Outaouais	100,0	102,3	111,3	124,8	139,0	39,0
Papineau	100,0	101,1	104,5	103,9	107,2	7,2
Pontiac	100,0	92,9	88,8	85,4	84,1	-15,9
Abitibi-Témiscamingue (08)	100,0	103,0	104,0	103,7	103,1	3,1
Abitibi	100,0	109,6	111,2	106,4	105,4	5,4
Abitibi-Ouest	100,0	102,4	100,4	97,3	93,2	-6,8
Rouyn-Noranda	100,0	98,5	100,8	102,2	101,4	1,4
Témiscamingue	100,0	99,5	97,7	95,3	98,0	-2,0
Vallée-de-l'Or	100,0	105,9	108,4	111,5	112,1	12,1
Côte-Nord (09)	100,0	95,4	84,0	82,1	81,3	-18,7
Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent	100,0	104,0	111,3	109,4	111,2	11,2
Caniapiscau	100,0	86,8	34,9	36,5	31,9	-68,1
La Haute-Côte-Nord	100,0	97,1	95,7	91,1	91,8	-8,2
Manicouagan	100,0	98,7	95,8	93,5	92,6	-7,4
Minganie	100,0	101,6	105,1	105,5	104,5	4,5
Sept-Rivières	100,0	93,1	79,4	77,4	77,2	-22,8
Nord-du-Québec (10)	100,0	104,4	95,7	93,0	95,1	-4,9
Baie-James	100,0	104,7	91,4	83,5	83,5	-16,5
Kativik	100,0	100,9	137,6	185,2	208,7	108,7

Tableau 4
Proportion des ménages du Québec demeurant dans les régions administratives et dans les MRC
(base 1976 = 100)

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996 (points de %)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (11)	100,0	101,3	102,5	96,8	95,1	-4,9
Avignon	100,0	102,5	105,2	103,6	103,3	3,3
Bonaventure	100,0	98,3	97,9	93,7	91,5	-8,5
Denis-Riverin	100,0	100,9	100,1	92,4	90,2	-9,8
La Côte-de-Gaspé	100,0	100,9	98,9	90,3	89,1	-10,9
Les Îles-de-la-Madeleine	100,0	108,1	117,3	113,5	111,8	11,8
Pabok	100,0	100,7	102,4	95,5	93,6	-6,4
Chaudière-Appalaches (12)	100,0	107,5	109,1	108,4	110,0	10,0
Beauce-Sartigan	100,0	109,3	115,6	117,1	120,0	20,0
Bellechasse	100,0	103,4	102,8	97,7	97,1	-2,9
Desjardins	100,0	106,3	109,1	110,9	113,8	13,8
L'Amiante	100,0	100,9	96,0	88,1	85,7	-14,3
L'Islet	100,0	99,4	97,0	89,3	87,5	-12,5
La Nouvelle-Beauce	100,0	106,4	109,7	110,9	111,0	11,0
Les Chutes-de-la-Chaudière	100,0	137,7	151,8	170,8	186,1	86,1
Les Etchemins	100,0	100,9	99,2	92,7	90,4	-9,6
Lotbinière	100,0	105,2	107,6	106,3	104,4	4,4
Montmagny	100,0	98,6	96,2	91,0	90,9	-9,1
Robert-Cliche	100,0	103,8	101,4	96,3	95,7	-4,3
Laval (13)	100,0	108,0	113,7	119,0	120,9	20,9
Laval	100,0	108,0	113,7	119,0	120,9	20,9
Lanaudière (14)	100,0	115,9	125,6	142,2	153,2	53,2
D'Autray	100,0	105,9	108,2	113,0	122,5	22,5
Joliette	100,0	105,1	108,4	110,7	112,1	12,1
L'Assomption	100,0	122,1	136,6	160,2	172,0	72,0
Les Moulins	100,0	128,8	144,9	181,1	196,0	96,0
Matawinie	100,0	112,1	123,8	136,7	154,1	54,1
Montcalm	100,0	116,0	121,8	133,7	148,4	48,4
Laurentides (15)	100,0	111,3	114,4	129,2	141,3	41,3
Antoine-Labelle	100,0	109,1	110,8	110,7	116,1	16,1
Argenteuil	100,0	97,4	96,1	92,3	94,8	-5,2
Deux-Montagnes	100,0	119,7	126,2	141,7	151,1	51,1
La Rivière-du-Nord	100,0	109,8	113,7	128,5	139,7	39,7
Les Laurentides	100,0	112,2	112,8	119,4	133,7	33,7
Les Pays-d'en-Haut	100,0	113,1	110,1	130,2	159,4	59,4
Mirabel	100,0	104,3	104,3	129,7	155,0	55,0
Thérèse-De Blainville	100,0	114,9	120,7	150,7	164,1	64,1
Montérégie (16)	100,0	106,7	107,5	111,5	112,9	12,9
Acton	100,0	101,4	105,9	103,6	105,9	5,9
Beauharnois-Salaberry	100,0	100,5	99,0	97,2	94,4	-5,6
Brome-Missisquoi	100,0	99,1	96,1	93,8	92,5	-7,5
Champlain	100,0	105,7	106,8	107,1	104,4	4,4
La Haute-Yamaska	100,0	104,3	108,7	116,4	117,8	17,8
La Vallée-du-Richelieu	100,0	107,2	109,7	116,1	121,7	21,7
Lajemmerais	100,0	123,8	129,4	145,5	156,4	56,4
Le Bas-Richelieu	100,0	103,6	99,9	97,8	93,9	-6,1
Le Haut-Richelieu	100,0	107,4	110,4	117,2	119,6	19,6
Le Haut-Saint-Laurent	100,0	97,9	91,4	88,0	85,7	-14,3
Les Jardins-de-Napierville	100,0	103,0	104,2	105,2	106,8	6,8
Les Maskoutains	100,0	103,2	104,4	103,9	103,1	3,1
Roussillon	100,0	114,0	109,3	123,7	132,5	32,5
Rouville	100,0	112,4	115,5	114,5	116,2	16,2
Vaudreuil-Soulanges	100,0	109,3	113,6	128,5	139,3	39,3
Centre-du-Québec (17)	100,0	103,5	104,7	102,9	104,6	4,6
Arthabaska	100,0	106,3	109,9	108,0	111,3	11,3
Bécancour	100,0	105,5	104,3	98,3	97,4	-2,6
Drummond	100,0	102,0	103,7	104,8	107,6	7,6
L'Érable	100,0	101,7	98,9	94,0	92,7	-7,3
Nicolet-Yamaska	100,0	102,3	102,3	97,8	96,8	-3,2

Tableau 5.1
Ménages propriétaires dans les agglomérations urbaines

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996
Ensemble du Québec	953 835	1 157 430	1 292 270	1 462 790	1 593 600	67,1 %
Ensemble des régions métropolitaines de recensemer	538 725	658 005	752 995	872 985	958 400	77,9 %
Chicoutimi - Jonquière	23 715	28 965	31 535	34 650	36 450	53,7 %
Hull - Ottawa (partie Québec)	32 985	36 070	42 005	50 395	58 170	76,4 %
Montréal	367 575	446 610	512 795	595 175	649 870	76,8 %
Communauté urbaine de Montréal	179 480	203 670	232 955	253 685	264 965	47,6 %
Laval	44 050	53 775	62 960	72 545	80 220	82,1 %
Couronne Sud	95 065	121 085	135 915	161 965	180 235	89,6 %
Couronne Nord	48 980	68 080	80 965	106 980	124 450	154,1 %
Québec	77 445	100 715	115 815	135 740	151 405	95,5 %
Communauté urbaine de Québec	58 490	72 910	83 510	97 175	108 135	84,9 %
RMR de Québec hors CUQ	18 955	27 805	32 305	38 565	43 270	128,3 %
Sherbrooke	17 780	21 775	24 515	27 580	30 560	71,9 %
Trois-Rivières	19 225	23 870	26 330	29 445	31 945	66,2 %
Ensemble des agglomérations de recensement	125 060	152 655	166 950	184 330	197 400	57,8 %
Alma	4 735	5 720	6 185	6 710	7 205	52,2 %
Baie-Comeau	5 455	6 750	7 330	7 750	8 185	50,0 %
Campbellton (partie Québec)	475	555	625	645	710	49,5 %
Cowansville	1 825	2 040	2 150	2 290	2 360	29,3 %
Dolbeau	2 160	2 745	3 035	3 265	3 340	54,6 %
Drummondville	8 770	10 415	11 415	12 970	14 470	65,0 %
Granby	6 990	8 590	9 765	11 640	12 290	75,8 %
Hawkesbury (partie Québec)	300	280	295	355	350	16,7 %
Joliette	4 230	5 120	5 725	6 585	7 110	68,1 %
La Tuque	2 415	2 840	3 050	3 250	3 320	37,5 %
Lachute	1 980	2 290	2 410	2 570	2 655	34,1 %
Magog	2 880	3 535	3 970	4 575	4 950	71,9 %
Matane	3 035	3 790	4 060	4 220	4 445	46,5 %
Pembroke (partie Québec)	130	145	160	155	195	50,0 %
Rimouski	6 545	8 695	9 940	10 895	11 730	79,2 %
Rivière-du-Loup	3 255	4 120	4 490	5 015	5 410	66,2 %
Rouyn-Noranda	5 385	6 220	7 010	8 180	8 800	63,4 %
Saint-Georges	3 320	4 345	5 045	5 760	6 360	91,6 %
Saint-Hyacinthe	6 260	7 750	8 530	9 355	9 930	58,6 %
Saint-Jean-sur-Richelieu	9 175	11 725	13 435	15 460	17 350	89,1 %
Salaberry-de-Valleyfield	6 730	7 790	8 325	9 070	9 145	35,9 %
Sept-Îles	5 125	5 995	5 550	5 530	6 290	22,7 %
Shawinigan	10 165	11 925	12 885	13 920	14 540	43,0 %
Sorel	7 750	9 550	10 195	10 920	11 425	47,4 %
Thetford Mines	6 090	7 295	7 340	7 560	7 750	27,3 %
Val-d'Or	3 960	4 975	5 815	6 640	7 205	81,9 %
Victoriaville	5 920	7 455	8 215	9 045	9 880	66,9 %
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	290 080	346 615	372 265	404 830	436 155	50,4 %
Somme des composantes de l'ensemble	953 865	1 157 275	1 292 210	1 462 145	1 591 955	66,9 %

Tableau 5.2
Ménages locataires dans les agglomérations urbaines

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996
Ensemble du Québec	940 275	1 015 430	1 064 840	1 169 715	1 225 305	30,3 %
Ensemble des régions métropolitaines de recensement	745 690	792 890	822 730	898 360	931 660	24,9 %
Chicoutimi - Jonquière	15 575	17 780	19 735	22 350	23 490	50,8 %
Hull - Ottawa (partie Québec)	22 245	24 885	28 265	33 880	36 405	63,7 %
Montréal	582 660	611 855	626 650	671 545	691 310	18,6 %
Communauté urbaine de Montréal	479 395	484 240	489 500	503 830	508 395	6,0 %
Laval	24 600	31 320	34 135	41 045	43 435	76,6 %
Courette Sud	55 755	67 550	70 955	82 775	88 225	58,2 %
Courette Nord	22 910	28 745	32 060	43 895	51 255	123,7 %
Québec	88 850	97 065	102 550	117 560	124 500	40,1 %
Communauté urbaine de Québec	79 340	85 395	89 575	101 855	106 405	34,1 %
RMR de Québec hors CUQ	9 510	11 670	12 975	15 705	18 095	90,3 %
Sherbrooke	19 285	22 240	24 400	28 290	30 295	57,1 %
Trois-Rivières	17 075	19 065	21 130	24 735	25 660	50,3 %
Ensemble des agglomérations de recensement	97 295	109 270	117 265	134 050	142 255	46,2 %
Alma	2 630	3 240	3 495	3 875	4 025	53,0 %
Baie-Comeau	3 210	3 220	3 095	3 645	3 675	14,5 %
Campbellton (partie Québec)	130	170	185	250	295	126,9 %
Cowansville	1 770	1 960	1 965	2 245	2 360	33,3 %
Dolbeau	1 370	1 630	1 740	1 875	2 180	59,1 %
Drummondville	7 530	8 590	9 530	10 880	11 845	57,3 %
Granby	6 670	7 615	8 625	10 650	11 620	74,2 %
Hawkesbury (partie Québec)	135	200	165	155	240	77,8 %
Joliette	4 870	5 425	5 820	6 580	7 115	46,1 %
La Tuque	1 795	1 940	1 965	2 025	2 125	18,4 %
Lachute	1 725	1 805	1 940	2 125	2 210	28,1 %
Magog	2 295	2 685	3 000	3 315	3 805	65,8 %
Matane	1 685	2 100	2 310	2 535	2 520	49,6 %
Pembroke (partie Québec)	20	25	30	35	15	-25,0 %
Rimouski	4 650	5 315	5 790	6 750	7 125	53,2 %
Rivière-du-Loup	2 155	2 455	2 510	2 960	3 310	53,6 %
Rouyn-Noranda	5 020	5 430	5 950	6 550	6 820	35,9 %
Saint-Georges	1 595	2 140	2 635	3 315	3 700	132,0 %
Saint-Hyacinthe	7 625	8 455	9 080	10 110	10 640	39,5 %
Saint-Jean-sur-Richelieu	7 800	9 120	9 890	12 505	13 050	67,3 %
Salaberry-de-Valleyfield	5 055	5 795	6 210	6 775	7 260	43,6 %
Sept-Îles	4 255	3 890	3 705	4 195	4 110	-3,4 %
Shawinigan	8 835	9 525	9 975	10 630	10 900	23,4 %
Sorel	4 770	5 365	5 415	6 250	6 175	29,5 %
Thetford Mines	2 900	3 105	3 260	3 280	3 450	19,0 %
Val-d'Or	3 195	3 950	4 205	5 170	5 590	75,0 %
Victoriaville	3 605	4 120	4 775	5 370	6 095	69,1 %
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	96 325	112 560	124 305	136 650	150 105	55,8 %
Somme des composantes de l'ensemble	939 310	1 014 720	1 064 300	1 169 060	1 224 020	30,3 %

Tableau 5.3
Taux de propriété dans les agglomérations urbaines

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996 (points de %)
Ensemble du Québec	50,4 %	53,3 %	54,8 %	55,6 %	56,5 %	6,2
Ensemble des régions métropolitaines de recensement	41,9 %	45,4 %	47,8 %	49,3 %	50,7 %	8,8
Chicoutimi - Jonquière	60,4 %	62,0 %	61,5 %	60,8 %	60,8 %	0,5
Hull - Ottawa (partie Québec)	59,7 %	59,2 %	59,8 %	59,8 %	61,5 %	1,8
Montréal	38,7 %	42,2 %	45,0 %	47,0 %	48,5 %	9,8
Communauté urbaine de Montréal	27,2 %	29,6 %	32,2 %	33,5 %	34,3 %	7,0
Laval	64,2 %	63,2 %	64,8 %	63,9 %	64,9 %	0,7
Couronne Sud	63,0 %	64,2 %	65,7 %	66,2 %	67,1 %	4,1
Couronne Nord	68,1 %	70,3 %	71,6 %	70,9 %	70,8 %	2,7
Québec	46,6 %	50,9 %	53,0 %	53,6 %	54,9 %	8,3
Communauté urbaine de Québec	42,4 %	46,1 %	48,2 %	48,8 %	50,4 %	8,0
RMR de Québec hors CUQ	66,6 %	70,4 %	71,3 %	71,1 %	70,5 %	3,9
Sherbrooke	48,0 %	49,5 %	50,1 %	49,4 %	50,2 %	2,2
Trois-Rivières	53,0 %	55,6 %	55,5 %	54,3 %	55,5 %	2,5
Ensemble des agglomérations de recensement	56,2 %	58,3 %	58,7 %	57,9 %	58,1 %	1,9
Alma	64,3 %	63,8 %	63,9 %	63,4 %	64,2 %	-0,1
Baie-Comeau	63,0 %	67,7 %	70,3 %	68,0 %	69,0 %	6,1
Campbellton (partie Québec)	78,5 %	76,6 %	77,2 %	72,1 %	70,6 %	-7,9
Cowansville	50,8 %	51,0 %	52,2 %	50,5 %	50,0 %	-0,8
Dolbeau	61,2 %	62,7 %	63,6 %	63,5 %	60,5 %	-0,7
Drummondville	53,8 %	54,8 %	54,5 %	54,4 %	55,0 %	1,2
Granby	51,2 %	53,0 %	53,1 %	52,2 %	51,4 %	0,2
Hawkesbury (partie Québec)	69,0 %	58,3 %	64,1 %	69,6 %	59,3 %	-9,6
Joliette	46,5 %	48,6 %	49,6 %	50,0 %	50,0 %	3,5
La Tuque	57,4 %	59,4 %	60,8 %	61,6 %	61,0 %	3,6
Lachute	53,4 %	55,9 %	55,4 %	54,7 %	54,6 %	1,1
Magog	55,7 %	56,8 %	57,0 %	58,0 %	56,5 %	0,9
Matane	64,3 %	64,3 %	63,7 %	62,5 %	63,8 %	-0,5
Pembroke (partie Québec)	86,7 %	85,3 %	84,2 %	81,6 %	92,9 %	6,2
Rimouski	58,5 %	62,1 %	63,2 %	61,7 %	62,2 %	3,7
Rivière-du-Loup	60,2 %	62,7 %	64,1 %	62,9 %	62,0 %	1,9
Rouyn-Noranda	51,8 %	53,4 %	54,1 %	55,5 %	56,3 %	4,6
Saint-Georges	67,5 %	67,0 %	65,7 %	63,5 %	63,2 %	-4,3
Saint-Hyacinthe	45,1 %	47,8 %	48,4 %	48,1 %	48,3 %	3,2
Saint-Jean-sur-Richelieu	54,1 %	56,2 %	57,6 %	55,3 %	57,1 %	3,0
Salaberry-de-Valleyfield	57,1 %	57,3 %	57,3 %	57,2 %	55,7 %	-1,4
Sept-Îles	54,6 %	60,6 %	60,0 %	56,9 %	60,5 %	5,8
Shawinigan	53,5 %	55,6 %	56,4 %	56,7 %	57,2 %	3,7
Sorel	61,9 %	64,0 %	65,3 %	63,6 %	64,9 %	3,0
Thetford Mines	67,7 %	70,1 %	69,2 %	69,7 %	69,2 %	1,5
Val-d'Or	55,3 %	55,7 %	58,0 %	56,2 %	56,3 %	1,0
Victoriaville	62,2 %	64,4 %	63,2 %	62,7 %	61,8 %	-0,3
Ensemble des municipalités hors RMR et AR	75,1 %	75,5 %	75,0 %	74,8 %	74,4 %	-0,7

Tableau 6.1

Ménages propriétaires dans les régions administratives et dans les MRC

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996
Ensemble du Québec	953 835	1 157 430	1 292 270	1 462 790	1 593 600	67,1 %
Bas-Saint-Laurent (01)	37 595	44 860	48 810	51 435	54 265	44,3 %
Kamouraska	4 690	5 415	5 800	5 915	6 390	36,2 %
La Matapédia	4 030	4 560	5 085	5 290	5 385	33,6 %
La Mitis	4 280	4 855	5 165	5 305	5 575	30,3 %
Les Basques	2 365	2 625	2 815	2 790	2 850	20,5 %
Matane	4 545	5 565	5 955	6 200	6 515	43,3 %
Rimouski-Neigette	7 565	9 885	11 195	12 280	13 160	74,0 %
Rivière-du-Loup	5 355	6 600	7 040	7 725	8 145	52,1 %
Témiscouata	4 765	5 355	5 755	5 930	6 245	31,1 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean (02)	43 215	53 390	58 230	63 560	67 285	55,7 %
Lac-Saint-Jean-Est	8 135	10 100	10 895	11 990	12 765	56,9 %
Le Domaine-du-Roy	4 975	6 385	7 030	7 535	8 275	66,3 %
Le Fjord-du-Saguenay	25 685	31 345	34 220	37 515	39 555	54,0 %
Maria-Chapdelaine	4 420	5 560	6 085	6 520	6 690	51,4 %
Québec (03)	79 885	100 185	113 380	130 565	143 595	79,8 %
Charlevoix	2 495	2 965	3 200	3 385	2 825	13,2 %
Charlevoix-Est	3 220	3 875	4 095	4 265	4 425	37,4 %
Communauté urbaine de Québec	58 490	72 910	83 510	97 175	108 135	84,9 %
L'Île-d'Orléans	1 220	1 540	1 700	1 910	1 970	61,5 %
La Côte-de-Beaupré	3 490	4 625	5 175	5 845	6 300	80,5 %
La Jacques-Cartier	2 605	4 175	4 755	5 975	6 955	167,0 %
Portneuf	8 365	10 095	10 945	12 010	12 985	55,2 %
Mauricie (04)	41 880	50 400	54 695	59 975	63 840	52,4 %
Francheville	19 865	24 525	27 050	30 180	32 455	63,4 %
Le Centre-de-la-Mauricie	11 300	13 455	14 595	16 075	16 960	50,1 %
Le Haut-Saint-Maurice	2 855	3 260	3 400	3 445	3 605	26,3 %
Maskinongé	4 790	5 545	5 910	6 300	6 680	39,5 %
Mékinac	3 070	3 615	3 740	3 975	4 140	34,9 %
Estrie (05)	42 755	51 100	55 520	60 740	65 900	54,1 %
Asbestos	3 485	4 115	3 965	4 025	4 155	19,2 %
Coaticook	2 805	3 285	3 495	3 840	3 985	42,1 %
Le Granit	4 290	4 965	5 305	5 710	5 970	39,2 %
Le Haut-Saint-François	4 775	5 645	5 775	6 065	6 370	33,4 %
Le Val-Saint-François	5 830	7 170	7 690	8 270	8 810	51,1 %
Memphrémagog	6 165	7 315	8 185	9 205	10 300	67,1 %
Sherbrooke	15 405	18 605	21 105	23 625	26 310	70,8 %
Montréal (06)	179 480	203 670	232 955	253 685	264 965	47,6 %
Communauté urbaine de Montréal	179 480	203 670	232 955	253 685	264 965	47,6 %
Outaouais (07)	45 235	49 980	57 050	66 785	75 590	67,1 %
Communauté urbaine de l'Outaouais	28 700	31 025	36 065	42 960	49 320	71,8 %
La Vallée-de-la-Gatineau	3 985	4 720	5 060	5 370	5 620	41,0 %
Les Collines-de-l'Outaouais	4 865	5 695	6 705	8 475	10 145	108,5 %
Papineau	3 925	4 595	5 125	5 650	6 185	57,6 %
Pontiac	3 760	3 945	4 095	4 330	4 320	14,9 %
Abitibi-Témiscamingue (08)	23 645	27 975	31 065	34 445	36 925	56,2 %
Abitibi	3 850	4 870	5 370	5 810	6 145	59,6 %
Abitibi-Ouest	4 480	5 220	5 590	5 950	6 230	39,1 %
Rouyn-Noranda	6 040	7 025	7 870	9 130	9 890	63,7 %
Témiscamingue	3 480	3 900	4 135	4 420	4 810	38,2 %
Vallée-de-l'Or	5 795	6 960	8 100	9 135	9 850	70,0 %
Côte-Nord (09)	19 300	22 445	22 535	23 075	24 985	29,5 %
Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent	995	1 145	1 315	1 230	1 330	33,7 %
Caniapiscau	1 320	1 175	675	715	710	-46,2 %
La Haute-Côte-Nord	2 710	3 075	3 245	3 425	3 695	36,3 %
Manicouagan	6 260	7 560	8 290	8 455	9 140	46,0 %
Minganie	1 225	1 390	1 555	1 600	1 610	31,4 %
Sept-Rivières	6 790	8 100	7 455	7 650	8 500	25,2 %
Nord-du-Québec (10)	3 795	4 270	4 085	4 180	4 830	27,3 %
Baie-James	3 745	4 255	4 070	4 155	4 810	28,4 %
Kativik	50	15	15	25	20	-60,0 %

Tableau 6.1

Ménages propriétaires dans les régions administratives et dans les MRC

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (11)	21 960	24 930	26 905	27 830	28 655	30,5 %
Avignon	3 040	3 490	3 770	4 030	4 310	41,8 %
Bonaventure	4 505	4 875	5 075	5 310	5 500	22,1 %
Denis-Riverin	3 000	3 460	3 640	3 755	3 740	24,7 %
La Côte-de-Gaspé	4 090	4 755	5 255	5 330	5 430	32,8 %
Les Îles-de-la-Madeleine	2 655	3 140	3 630	3 795	3 995	50,5 %
Pabok	4 670	5 210	5 535	5 610	5 680	21,6 %
Chaudière-Appalaches (12)	63 950	79 780	86 710	94 670	101 235	58,3 %
Beauce-Sartigan	7 135	8 905	9 920	11 025	11 725	64,3 %
Bellechasse	6 075	7 245	7 675	8 060	8 510	40,1 %
Desjardins	6 775	8 540	9 590	10 965	11 790	74,0 %
L'Amiante	9 985	11 950	12 160	12 470	12 935	29,5 %
L'Islet	4 595	5 160	5 405	5 505	5 700	24,0 %
La Nouvelle-Beauce	4 245	5 245	5 695	6 260	6 575	54,9 %
Les Chutes-de-la-Chaudière	7 220	11 660	14 010	17 150	19 730	173,3 %
Les Etchemins	4 165	4 770	5 060	5 165	5 225	25,5 %
Lotbinière	5 095	6 190	6 675	7 220	7 395	45,1 %
Montmagny	4 965	5 705	5 930	6 065	6 590	32,7 %
Robert-Cliche	3 695	4 410	4 590	4 785	5 060	36,9 %
Laval (13)	44 050	53 775	62 960	72 545	80 220	82,1 %
Laval	44 050	53 775	62 960	72 545	80 220	82,1 %
Lanaudière (14)	43 605	59 500	69 995	88 180	101 525	132,8 %
D'Autray	5 675	6 960	7 665	9 040	10 355	82,5 %
Joliette	6 895	8 805	9 940	11 445	12 310	78,5 %
L'Assomption	10 465	15 020	18 095	23 435	27 105	159,0 %
Les Moulins	9 605	14 480	17 695	23 900	27 445	185,7 %
Matawinie	5 800	7 315	8 875	10 845	13 235	128,2 %
Montcalm	5 165	6 920	7 725	9 515	11 075	114,4 %
Laurentides (15)	50 535	66 200	75 170	95 295	111 045	119,7 %
Antoine-Labelle	5 395	6 720	7 425	8 385	9 265	71,7 %
Argenteuil	5 355	6 235	6 615	7 225	7 970	48,8 %
Deux-Montagnes	9 100	12 710	14 610	18 190	20 560	125,9 %
La Rivière-du-Nord	8 765	11 615	13 285	16 765	19 300	120,2 %
Les Laurentides	4 970	6 550	7 220	8 615	10 315	107,5 %
Les Pays-d'en-Haut	3 615	4 735	5 100	6 925	8 785	143,0 %
Mirabel	1 480	2 080	2 875	4 450	5 745	288,2 %
Thérèse-De Blainville	11 855	15 555	18 040	24 740	29 105	145,5 %
Montérégie (16)	177 490	222 120	246 000	284 910	312 415	76,0 %
Acton	2 575	3 095	3 430	3 755	4 065	57,9 %
Beauharnois-Salaberry	10 405	12 160	12 945	14 195	14 520	39,5 %
Brome-Missisquoi	8 350	9 680	10 305	11 185	12 050	44,3 %
Champlain	39 435	48 105	55 375	63 430	67 480	71,1 %
La Haute-Yamaska	9 475	11 760	13 450	15 915	17 145	80,9 %
La Vallée-du-Richelieu	17 765	21 850	24 435	28 510	31 675	78,3 %
Lajemmerais	11 115	15 740	18 195	22 950	26 500	138,4 %
Le Bas-Richelieu	9 830	12 015	12 690	13 660	14 260	45,1 %
Le Haut-Richelieu	12 755	16 265	18 390	21 180	23 600	85,0 %
Le Haut-Saint-Laurent	5 035	5 655	5 650	6 120	6 505	29,2 %
Les Jardins-de-Napierville	4 085	4 905	5 270	5 795	6 285	53,9 %
Les Maskoutains	11 200	13 855	15 215	16 785	17 790	58,8 %
Roussillon	17 960	24 585	25 320	30 760	35 340	96,8 %
Rouville	4 745	6 505	7 055	7 765	8 710	83,6 %
Vaudreuil-Soulanges	12 760	15 945	18 275	22 905	26 490	107,6 %
Centre-du-Québec (17)	35 490	42 695	46 145	50 270	54 680	54,1 %
Arthabaska	9 840	12 365	13 560	14 830	16 305	65,7 %
Bécancour	3 960	4 770	5 035	5 250	5 555	40,3 %
Drummond	12 330	14 655	15 975	17 940	19 835	60,9 %
L'Érable	4 800	5 605	5 885	6 185	6 520	35,8 %
Nicolet-Yamaska	4 560	5 300	5 690	6 065	6 465	41,8 %

Tableau 6.2

Ménages locataires dans les régions administratives et dans les MRC

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996
Ensemble du Québec	940 275	1 015 430	1 064 840	1 169 715	1 225 305	30,3 %
Bas-Saint-Laurent (01)	16 045	18 995	21 005	22 605	23 895	48,9 %
Kamouraska	1 375	1 820	2 065	2 115	2 090	52,0 %
La Matapédia	1 350	1 630	1 910	1 905	2 150	59,3 %
La Mitis	1 505	1 815	2 000	1 985	2 075	37,9 %
Les Basques	830	950	925	985	1 025	23,5 %
Matane	1 945	2 410	2 720	2 960	2 945	51,4 %
Rimouski-Neigette	4 825	5 505	6 030	6 945	7 360	52,5 %
Rivière-du-Loup	2 660	2 995	3 180	3 570	4 070	53,0 %
Témiscouata	1 555	1 870	2 175	2 140	2 180	40,2 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean (02)	24 320	28 435	31 490	34 715	36 865	51,6 %
Lac-Saint-Jean-Est	4 020	4 870	5 295	5 570	5 885	46,4 %
Le Domaine-du-Roy	2 095	2 720	3 055	3 320	3 510	67,5 %
Le Fjord-du-Saguenay	16 140	18 455	20 580	23 150	24 420	51,3 %
Maria-Chapdelaine	2 065	2 390	2 560	2 675	3 050	47,7 %
Québec (03)	86 820	93 740	98 690	112 255	117 340	35,2 %
Charlevoix	760	865	955	1 125	675	-11,2 %
Charlevoix-Est	1 165	1 275	1 490	1 705	1 810	55,4 %
Communauté urbaine de Québec	79 340	85 395	89 575	101 855	106 405	34,1 %
L'Île-d'Orléans	320	350	435	460	545	70,3 %
La Côte-de-Beaupré	1 320	1 405	1 560	1 715	1 935	46,6 %
La Jacques-Cartier	1 255	1 360	1 315	1 520	1 595	27,1 %
Portneuf	2 660	3 090	3 360	3 875	4 375	64,5 %
Mauricie (04)	30 720	33 820	36 985	41 715	43 425	41,4 %
Francheville	17 000	18 930	20 980	24 550	25 625	50,7 %
Le Centre-de-la-Mauricie	8 995	9 730	10 290	10 955	11 200	24,5 %
Le Haut-Saint-Maurice	1 895	2 055	2 125	2 150	2 455	29,6 %
Maskinongé	1 920	2 115	2 455	2 835	2 885	50,3 %
Mékinac	910	990	1 135	1 225	1 260	38,5 %
Estrie (05)	30 595	34 390	37 115	41 985	45 500	48,7 %
Asbestos	1 795	1 650	1 710	1 775	1 830	1,9 %
Coaticook	1 230	1 390	1 550	1 560	1 675	36,2 %
Le Granit	1 325	1 550	1 600	1 800	2 030	53,2 %
Le Haut-Saint-François	1 445	1 485	1 565	1 690	1 795	24,2 %
Le Val-Saint-François	2 775	2 940	2 995	3 160	3 640	31,2 %
Memphrémagog	3 395	3 885	4 115	4 585	5 300	56,1 %
Sherbrooke	18 630	21 490	23 580	27 415	29 230	56,9 %
Montréal (06)	479 395	484 240	489 500	503 830	508 395	6,0 %
Communauté urbaine de Montréal	479 395	484 240	489 500	503 830	508 395	6,0 %
Outaouais (07)	25 570	28 680	32 795	38 855	42 195	65,0 %
Communauté urbaine de l'Outaouais	21 465	23 945	27 135	32 520	34 790	62,1 %
La Vallée-de-la-Gatineau	1 145	1 335	1 750	1 800	2 100	83,4 %
Les Collines-de-l'Outaouais	870	1 050	1 265	1 500	1 745	100,6 %
Papineau	1 180	1 360	1 575	1 800	2 020	71,2 %
Pontiac	910	990	1 070	1 235	1 540	69,2 %
Abitibi-Témiscamingue (08)	14 540	17 055	18 365	20 455	21 495	47,8 %
Abitibi	2 025	2 515	2 795	2 850	3 040	50,1 %
Abitibi-Ouest	1 745	2 045	2 185	2 470	2 430	39,3 %
Rouyn-Noranda	5 160	5 625	6 165	6 770	7 005	35,8 %
Témiscamingue	1 125	1 355	1 475	1 670	1 850	64,4 %
Vallée-de-l'Or	4 485	5 515	5 745	6 695	7 170	59,9 %
Côte-Nord (09)	11 690	11 475	9 895	11 475	11 520	-1,5 %
Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent	55	120	150	220	250	354,5 %
Caniapiscau	1 955	2 070	745	860	750	-61,6 %
La Haute-Côte-Nord	870	925	1 060	1 150	1 230	41,4 %
Manicouagan	3 360	3 355	3 200	3 795	3 840	14,3 %
Minganie	210	275	320	335	450	114,3 %
Sept-Rivières	5 240	4 730	4 420	5 115	5 000	-4,6 %
Nord-du-Québec (10)	4 040	5 115	5 250	5 940	5 075	25,6 %
Baie-James	3 375	4 295	4 025	4 075	2 960	-12,3 %
Kativik	665	820	1 225	1 865	2 115	218,0 %

Tableau 6.2

Ménages locataires dans les régions administratives et dans les MRC

	1976	1981	1986	1991	1996	Variation 1976-1996
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (11)	4 915	6 385	7 495	8 420	9 500	93,3 %
Avignon	710	950	1 170	1 345	1 425	100,7 %
Bonaventure	785	1 075	1 380	1 605	1 710	117,8 %
Denis-Riverin	850	1 040	1 160	1 215	1 475	73,5 %
La Côte-de-Gaspé	1 385	1 580	1 510	1 585	1 855	33,9 %
Les Îles-de-la-Madeleine	265	495	650	830	900	239,6 %
Pabok	920	1 245	1 625	1 840	2 135	132,1 %
Chaudière-Appalaches (12)	21 385	25 525	29 315	34 200	38 820	81,5 %
Beauce-Sartigan	2 245	2 915	3 605	4 340	5 135	128,7 %
Bellechasse	1 310	1 485	1 755	1 980	2 130	62,6 %
Desjardins	5 115	5 955	6 550	7 385	8 390	64,0 %
L'Amiante	3 670	3 885	4 155	4 280	4 530	23,4 %
L'Islet	1 055	1 245	1 420	1 515	1 675	58,8 %
La Nouvelle-Beauce	1 045	1 225	1 540	1 890	2 175	108,1 %
Les Chutes-de-la-Chaudière	2 465	3 625	4 275	5 860	7 125	189,0 %
Les Etchemins	715	915	985	1 145	1 380	93,0 %
Lotbinière	1 080	1 240	1 610	1 910	2 200	103,7 %
Montmagny	1 795	1 975	2 190	2 525	2 600	44,8 %
Robert-Cliche	890	1 060	1 230	1 370	1 480	66,3 %
Laval (13)	24 600	31 320	34 135	41 045	43 435	76,6 %
Laval	24 600	31 320	34 135	41 045	43 435	76,6 %
Lanaudière (14)	16 125	19 920	23 370	29 865	34 780	115,7 %
D'Autray	1 985	2 360	2 675	3 030	3 640	83,4 %
Joliette	5 575	6 210	6 880	7 760	8 530	53,0 %
L'Assomption	3 525	4 575	5 705	7 770	8 780	149,1 %
Les Moulins	2 250	3 035	3 690	5 965	7 175	218,9 %
Matawinie	1 550	2 150	2 455	2 965	3 580	131,0 %
Montcalm	1 240	1 590	1 965	2 375	3 075	148,0 %
Laurentides (15)	27 505	33 495	35 975	44 955	53 230	93,5 %
Antoine-Labelle	2 330	2 895	3 215	3 490	4 040	73,4 %
Argenteuil	2 835	2 920	3 180	3 305	3 600	27,0 %
Deux-Montagnes	3 480	4 580	5 140	6 610	7 775	123,4 %
La Rivière-du-Nord	7 325	8 685	9 510	12 010	14 230	94,3 %
Les Laurentides	2 615	3 225	3 450	3 970	4 795	83,4 %
Les Pays-d'en-Haut	1 710	2 175	2 220	2 695	3 845	124,9 %
Mirabel	1 955	2 030	1 590	1 755	2 200	12,5 %
Thérèse-De Blainville	5 255	6 985	7 670	11 120	12 745	142,5 %
Montérégie (16)	103 925	122 375	130 430	151 585	161 180	55,1 %
Acton	995	1 080	1 310	1 410	1 605	61,3 %
Beauharnois-Salaberry	6 700	7 580	8 135	8 915	9 545	42,5 %
Brome-Missisquoi	4 645	5 065	5 170	5 720	5 855	26,0 %
Champlain	39 290	47 380	49 280	53 860	55 005	40,0 %
La Haute-Yamaska	7 875	8 980	10 000	12 145	13 260	68,4 %
La Vallée-du-Richelieu	4 495	5 525	5 955	7 445	8 705	93,7 %
Lajemmerais	3 135	4 510	4 750	5 910	6 710	114,0 %
Le Bas-Richelieu	5 240	5 915	6 070	6 885	6 855	30,8 %
Le Haut-Richelieu	8 560	10 020	10 895	13 600	14 415	68,4 %
Le Haut-Saint-Laurent	1 530	1 755	1 820	1 945	1 895	23,9 %
Les Jardins-de-Napierville	1 120	1 250	1 480	1 840	2 005	79,0 %
Les Maskoutains	8 740	9 755	10 700	12 025	12 860	47,1 %
Roussillon	5 490	6 115	6 615	9 645	10 995	100,3 %
Rouville	2 170	2 410	2 885	3 250	3 275	50,9 %
Vaudreuil-Soulanges	3 940	5 035	5 365	6 990	8 195	108,0 %
Centre-du-Québec (17)	17 120	19 755	22 490	25 160	27 370	59,9 %
Arthabaska	4 585	5 240	6 210	6 885	7 665	67,2 %
Bécancour	1 040	1 260	1 440	1 610	1 720	65,4 %
Drummond	8 300	9 505	10 685	12 185	13 285	60,1 %
L'Erable	1 630	1 865	2 080	2 220	2 335	43,3 %
Nicolet-Yamaska	1 565	1 885	2 075	2 260	2 365	51,1 %

Ensemble des ménages locataires et propriétaires dans les régions administratives et dans les MRC

C_RA	NOM_RA	C_MRC	1976	1981	1986	1991	1996	Var. 76-96 %
	Nom MRC							
	Ensemble du Québec		1 894 110	2 172 860	2 357 110	2 632 505	2 818 905	48,8 %
01	Bas-Saint-Laurent		53 640	63 855	69 815	74 040	78 160	45,7 %
	Kamouraska	140	6 065	7 235	7 865	8 030	8 480	39,8 %
	La Matapédia	070	5 380	6 190	6 995	7 195	7 535	40,1 %
	La Mitis	090	5 785	6 670	7 165	7 290	7 650	32,2 %
	Les Basques	110	3 195	3 575	3 740	3 775	3 875	21,3 %
	Matane	080	6 490	7 975	8 675	9 160	9 460	45,8 %
	Rimouski-Neigette	100	12 390	15 390	17 225	19 225	20 520	65,6 %
	Rivière-du-Loup	120	8 015	9 595	10 220	11 295	12 215	52,4 %
	Témiscouata	130	6 320	7 225	7 930	8 070	8 425	33,3 %
02	Saguenay - Lac-Saint-Jean		67 535	81 825	89 720	98 275	104 150	54,2 %
	Lac-Saint-Jean-Est	930	12 155	14 970	16 190	17 560	18 650	53,4 %
	Le Domaine-du-Roy	910	7 070	9 105	10 085	10 855	11 785	66,7 %
	Le Fjord-du-Saguenay	940	41 825	49 800	54 800	60 665	63 975	53,0 %
	Maria-Chapdelaine	920	6 485	7 950	8 645	9 195	9 740	50,2 %
03	Québec		166 705	193 925	212 070	242 820	260 935	56,5 %
	Charlevoix	160	3 255	3 830	4 155	4 510	3 500	7,5 %
	Charlevoix-Est	150	4 385	5 150	5 585	5 970	6 235	42,2 %
	Communauté-Urbaine-de-Québec	230	137 830	158 305	173 085	199 030	214 540	55,7 %
	L'Île-d'Orléans	200	1 540	1 890	2 135	2 370	2 515	63,3 %
	La Côte-de-Beaupré	210	4 810	6 030	6 735	7 560	8 235	71,2 %
	La Jacques-Cartier	220	3 860	5 535	6 070	7 495	8 550	121,5 %
	Portneuf	340	11 025	13 185	14 305	15 885	17 360	57,5 %
04	Mauricie		72 600	84 220	91 680	101 690	107 265	47,7 %
	Francheville	370	36 865	43 455	48 030	54 730	58 080	57,5 %
	Le Centre-de-la-Mauricie	360	20 295	23 185	24 885	27 030	28 160	38,8 %
	Le Haut-Saint-Maurice	900	4 750	5 315	5 525	5 595	6 060	27,6 %
	Maskinongé	510	6 710	7 660	8 365	9 135	9 565	42,5 %
	Mékinac	350	3 980	4 605	4 875	5 200	5 400	35,7 %
05	Estrie		73 350	85 490	92 635	102 725	111 400	51,9 %
	Asbestos	400	5 280	5 765	5 675	5 800	5 985	13,4 %
	Coaticook	440	4 035	4 675	5 045	5 400	5 660	40,3 %
	Le Granit	300	5 615	6 515	6 905	7 510	8 000	42,5 %
	Le Haut-Saint-François	410	6 220	7 130	7 340	7 755	8 165	31,3 %
	Le Val-Saint-François	420	8 605	10 110	10 685	11 430	12 450	44,7 %
	Memphrémagog	450	9 560	11 200	12 300	13 790	15 600	63,2 %
	Sherbrooke	430	34 035	40 095	44 685	51 040	55 540	63,2 %
06	Montréal		658 875	687 910	722 455	757 515	773 360	17,4 %
	Communauté-Urbaine-de-Montréal	660	658 875	687 910	722 455	757 515	773 360	17,4 %
07	Outaouais		70 805	78 660	89 845	105 640	117 785	66,4 %
	Communauté-Urbaine-de-l'Outaouais	810	50 165	54 970	63 200	75 480	84 110	67,7 %
	La Vallée-de-la-Gatineau	830	5 130	6 055	6 810	7 170	7 720	50,5 %
	Les Collines-de-l'Outaouais	820	5 735	6 745	7 970	9 975	11 890	107,3 %
	Papineau	800	5 105	5 955	6 700	7 450	8 205	60,7 %
	Pontiac	840	4 670	4 935	5 165	5 565	5 860	25,5 %
08	Abitibi-Témiscamingue		38 185	45 030	49 430	54 900	58 420	53,0 %
	Abitibi	880	5 875	7 385	8 165	8 660	9 185	56,3 %
	Abitibi-Ouest	870	6 225	7 265	7 775	8 420	8 660	39,1 %
	Rouyn-Noranda	860	11 200	12 650	14 035	15 900	16 895	50,8 %
	Témiscamingue	850	4 605	5 255	5 610	6 090	6 660	44,6 %
	Vallée-de-l'Or	890	10 280	12 475	13 845	15 830	17 020	65,6 %
09	Côte-Nord		30 990	33 920	32 430	34 550	36 505	17,8 %
	Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent	982	1 050	1 265	1 465	1 450	1 580	50,5 %
	Caniapiscau	972	3 275	3 245	1 420	1 575	1 460	-55,4 %
	La Haute-Côte-Nord	950	3 580	4 000	4 305	4 575	4 925	37,6 %
	Manicouagan	960	9 620	10 915	11 490	12 250	12 980	34,9 %
	Minganie	981	1 435	1 665	1 875	1 935	2 060	43,6 %
	Sept-Rivières	971	12 030	12 830	11 875	12 765	13 500	12,2 %
10	Nord-du-Québec		7 835	9 385	9 335	10 120	9 905	26,4 %
	Baie-James	991	7 120	8 550	8 095	8 230	7 770	9,1 %
	Kativik	992	715	835	1 240	1 890	2 135	198,6 %

Ensemble des ménages locataires et propriétaires dans les régions administratives et dans les MRC

C_RA	NOM_RA							Var. 76-96
	Nom MRC	C_MRC	1976	1981	1986	1991	1996	%
11	Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine		26 875	31 315	34 400	36 250	38 155	42,0 %
	Avignon	060	3 750	4 440	4 940	5 375	5 735	52,9 %
	Bonaventure	050	5 290	5 950	6 455	6 915	7 210	36,3 %
	Denis-Riverin	040	3 850	4 500	4 800	4 970	5 215	35,5 %
	La Côte-de-Gaspé	030	5 475	6 335	6 765	6 915	7 285	33,1 %
	Les Îles-de-la-Madeleine	010	2 920	3 635	4 280	4 625	4 895	67,6 %
	Pabok	020	5 590	6 455	7 160	7 450	7 815	39,8 %
12	Chaudière-Appalaches		85 335	105 305	116 025	128 870	140 055	64,1 %
	Beauce-Sartigan	290	9 380	11 820	13 525	15 365	16 860	79,7 %
	Bellechasse	190	7 385	8 730	9 430	10 040	10 640	44,1 %
	Desjardins	240	11 890	14 495	16 140	18 350	20 180	69,7 %
	L'Amiante	310	13 655	15 835	16 315	16 750	17 465	27,9 %
	L'Islet	170	5 650	6 405	6 825	7 020	7 375	30,5 %
	La Nouvelle-Beauce	260	5 290	6 470	7 235	8 150	8 750	65,4 %
	Les Chutes-de-la-Chaudière	250	9 685	15 285	18 285	23 010	26 855	177,3 %
	Les Etchemins	280	4 880	5 685	6 045	6 310	6 605	35,3 %
	Lotbinière	330	6 175	7 430	8 285	9 130	9 595	55,4 %
	Montmagny	180	6 760	7 680	8 120	8 590	9 190	35,9 %
	Robert-Cliche	270	4 585	5 470	5 820	6 155	6 540	42,6 %
13	Laval		68 650	85 095	97 095	113 590	123 655	80,1 %
	Laval	650	68 650	85 095	97 095	113 590	123 655	80,1 %
14	Lanaudière		59 730	79 420	93 365	118 045	136 305	128,2 %
	D'Autray	520	7 660	9 320	10 340	12 070	13 995	82,7 %
	Joliette	610	12 470	15 015	16 820	19 205	20 840	67,1 %
	L'Assomption	600	13 990	19 595	23 800	31 205	35 885	156,5 %
	Les Moulins	640	11 855	17 515	21 385	29 865	34 620	192,0 %
	Matawinie	620	7 350	9 465	11 330	13 810	16 815	128,8 %
	Montcalm	630	6 405	8 510	9 690	11 890	14 150	120,9 %
15	Laurentides		78 040	99 695	111 145	140 250	164 275	110,5 %
	Antoine-Labelle	790	7 725	9 615	10 640	11 875	13 305	72,2 %
	Argenteuil	760	8 190	9 155	9 795	10 530	11 570	41,3 %
	Deux-Montagnes	720	12 580	17 290	19 750	24 800	28 335	125,2 %
	La Rivière-du-Nord	750	16 090	20 300	22 795	28 775	33 530	108,4 %
	Les Laurentides	780	7 585	9 775	10 670	12 585	15 110	99,2 %
	Les Pays-d'en-Haut	770	5 325	6 910	7 320	9 620	12 630	137,2 %
	Mirabel	740	3 435	4 110	4 465	6 205	7 945	131,3 %
	Thérèse-De Blainville	730	17 110	22 540	25 710	35 860	41 850	144,6 %
16	Montérégie		281 415	344 495	376 430	436 495	473 595	68,3 %
	Acton	480	3 570	4 175	4 740	5 165	5 670	58,8 %
	Beauharnois-Salaberry	700	17 105	19 740	21 080	23 110	24 065	40,7 %
	Brome-Missisquoi	460	12 995	14 745	15 475	16 905	17 905	37,8 %
	Champlain	580	78 725	95 485	104 655	117 290	122 485	55,6 %
	La Haute-Yamaska	470	17 350	20 740	23 450	28 060	30 405	75,2 %
	La Vallée-du-Richelieu	570	22 260	27 375	30 390	35 955	40 380	81,4 %
	Lajemmerais	590	14 250	20 250	22 945	28 860	33 210	133,1 %
	Le Bas-Richelieu	530	15 070	17 930	18 760	20 545	21 115	40,1 %
	Le Haut-Richelieu	560	21 315	26 285	29 285	34 780	38 015	78,3 %
	Le Haut-Saint-Laurent	690	6 565	7 410	7 470	8 065	8 400	28,0 %
	Les Jardins-de-Napierville	680	5 205	6 155	6 750	7 635	8 290	59,3 %
	Les Maskoutains	540	19 940	23 610	25 915	28 810	30 650	53,7 %
	Roussillon	670	23 450	30 700	31 935	40 405	46 335	97,6 %
	Rouville	550	6 915	8 915	9 940	11 015	11 985	73,3 %
	Vaudreuil-Soulanges	710	16 700	20 980	23 640	29 895	34 685	107,7 %
17	Centre-du-Québec		52 610	62 450	68 635	75 430	82 050	56,0 %
	Arthabaska	390	14 425	17 605	19 770	21 715	23 970	66,2 %
	Bécancour	380	5 000	6 030	6 475	6 860	7 275	45,5 %
	Drummond	490	20 630	24 160	26 660	30 125	33 120	60,5 %
	L'Érable	320	6 430	7 470	7 965	8 405	8 855	37,7 %
	Nicolet-Yamaska	500	6 125	7 185	7 765	8 325	8 830	44,2 %

Annexe 2

**Nombre de ménages en 1996 dans les quatre sous-régions de la RMR de Montréal,
par MRC ou partie de MRC et par municipalité**

Ensemble de la RMR de Montréal	1 341 235
Communauté urbaine de Montréal	773 400
Anjou	16 315
Baie-d'Urfé	1 315
Beaconsfield	6 420
Côte-Saint-Luc	13 060
Dollard-des-Ormeaux	15 020
Dorval	7 405
Hampstead	2 525
Kirkland	5 670
L'Île-Bizard	4 305
L'Île-Dorval	0
Lachine	15 300
LaSalle	30 335
Mont-Royal	6 845
Montréal	469 160
Montréal-Est	1 455
Montréal-Nord	34 775
Montréal-Ouest	1 830
Outremont	9 090
Pierrefonds	19 045
Pointe-Claire	10 930
Roxboro	2 060
Saint-Laurent	29 215
Saint-Léonard	28 190
Saint-Pierre	2 025
Sainte-Anne-de-Bellevue	1 755
Sainte-Genève	1 470
Senneville	350
Verdun	28 810
Westmount	8 725
Laval	123 655
Laval	123 655

**Nombre de ménages en 1996 dans les quatre sous-régions de la RMR de Montréal,
par MRC ou partie de MRC et par municipalité**

Couronne Sud	268 475
Beauharnois-Salaberry	4 570
Beauharnois	2 610
Maple Grove	990
Melocheville	970
Champlain	122 480
Brossard	22 260
Greenfield Park	6 670
LeMoyne	2 495
Longueuil	54 600
Saint-Hubert	26 710
Saint-Lambert	9 745
La Vallée-du-Richelieu	37 670
Beloeil	6 945
Carignan	1 920
Chambly	7 090
McMasterville	1 350
Mont-Saint-Hilaire	4 875
Otterburn Park	2 590
Saint-Basile-le-Grand	3 935
Saint-Bruno-de-Montarville	8 280
Saint-Mathieu-de-Beloeil	685
Lajemmerais	29 195
Boucherville	12 335
Saint-Amable	2 345
Sainte-Julie	8 090
Varennes	6 425
Roussillon	46 335
Candiac	4 120
Châteauguay	14 805
Delson	2 295
Kahnawake 14	0
La Prairie	6 350
Léry	890
Mercier	3 060
Saint-Constant	7 180
Saint-Isidore	820
Saint-Mathieu	690
Saint-Philippe	1 275
Sainte-Catherine	4 850
Rouville	3 170
Notre-Dame-de-Bon-Secours	540
Richelieu	1 205
Saint-Mathias-sur-Richelieu	1 425
Vaudreuil-Soulanges	25 055
Hudson	1 920
L'Île-Cadieux	35
L'Île-Perrot	3 635
Les Cèdres	1 645
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	2 410
Pincourt	3 360
Pointe-des-Cascades	360
Saint-Lazare	3 670
Terrasse-Vaudreuil	745
Vaudreuil-Dorion	6 980
Vaudreuil-sur-le-Lac	295

**Nombre de ménages en 1996 dans les quatre sous-régions de la RMR de Montréal,
par MRC ou partie de MRC et par municipalité**

Couronne Nord	175 705
Argenteuil	470
Gore	470
D'Autray	3 505
Lavaltrie	1 970
Saint-Antoine-de-Lavaltrie	1 535
Deux-Montagnes	28 340
Deux-Montagnes	5 755
Kanesatake	0
Oka (municipalité)	640
Oka (paroisse)	505
Pointe-Calumet	1 975
Saint-Eustache	14 365
Saint-Joseph-du-Lac	1 610
Saint-Placide	580
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	2 910
L'Assomption	33 505
Charlemagne	2 220
L'Assomption	4 055
Le Gardeur	5 610
Repentigny	19 090
Saint-Gérard-Majella	1 395
Saint-Sulpice	1 135
La Rivière-du-Nord	25 475
Bellefeuille	4 610
Lafontaine	3 495
Saint-Antoine	4 085
Saint-Colomban	2 065
Saint-Jérôme	11 220
Les Moulins	34 625
La Plaine	4 565
Lachenaie	6 060
Mascouche	9 090
Terrebonne	14 910
Mirabel	7 945
Mirabel	7 945
Thérèse-De Blainville	41 840
Blainville	10 105
Bois-des-Filion	2 540
Boisbriand	8 620
Lorraine	2 745
Rosemère	4 020
Sainte-Anne-des-Plaines	4 015
Sainte-Thérèse	9 795

Annexe 3

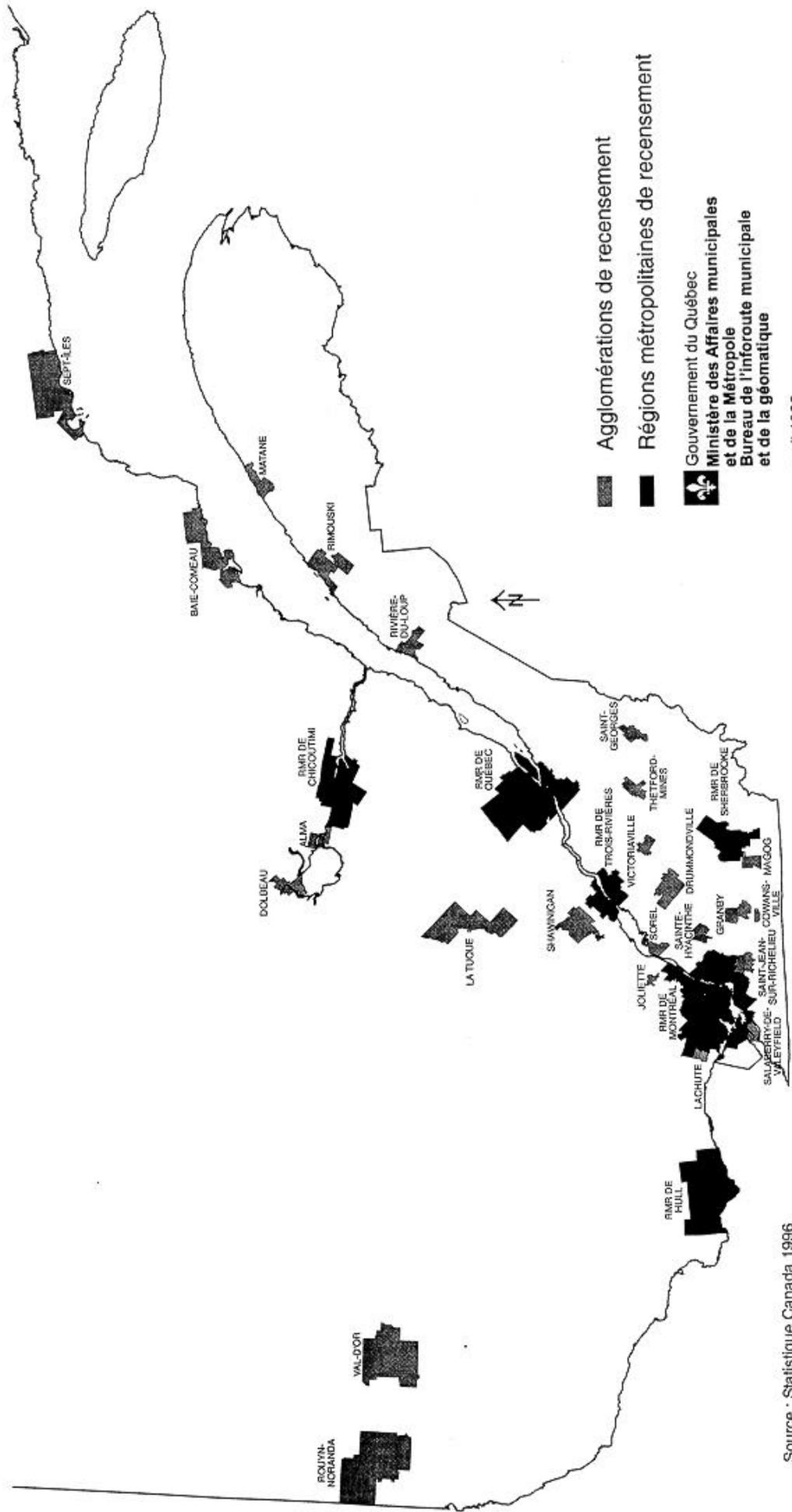
**Nombre de ménages en 1996 dans les deux sous-régions de la RMR de Québec,
par MRC ou partie de MRC et par municipalité**

Ensemble de la RMR de Québec	275 925
Communauté urbaine de Québec	214 540
Beauport	27 170
Cap-Rouge	4 805
Charlesbourg	28 780
L'Ancienne-Lorette	5 835
Lac-Saint-Charles	2 880
Loretteville	5 560
Notre-Dame-des-Anges	0
Québec	81 810
Saint-Augustin-de-Desmaures	4 730
Saint-Émile	3 425
Sainte-Foy	32 800
Sillery	4 535
Val-Bélair	7 005
Vanier	5 205
Wendake	0
RMR de Québec hors CUQ	61 385
Bellechasse	730
Saint-Étienne-de-Beaumont	730
Desjardins	18 830
Lévis	16 530
Pintendre	2 005
Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy	295
L'Île-d'Orléans	2 515
Saint-François	180
Saint-Jean	350
Saint-Laurent	575
Saint-Pierre	680
Sainte-Famille	320
Sainte-Pétronille	410
La Côte-de-Beaupré	3 885
Boischatel	1 440
Château-Richer	1 390
L'Ange-Gardien	1 055
La Jacques-Cartier	8 570
Fossambault-sur-le-Lac	370
Lac-Beauport	1 760
Lac-Delage	150
Lac-Saint-Joseph	50
Saint-Gabriel-de-Valcartier	595
Sainte-Brigitte-de-Laval	1 155
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier	1 545
Shannon	1 165
Stoneham-et-Tewkesbury	1 780
Les Chutes-de-la-Chaudière	26 855
Bernières-Saint-Nicolas	5 305
Charny	4 250
Saint-Étienne-de-Lauzon	2 665
Saint-Jean-Chrysostome	5 370
Saint-Lambert-de-Lauzon	1 590
Saint-Rédempteur	2 085
Saint-Romuald	4 405
Sainte-Hélène-de-Breakeyville	1 185

Annexe 4

RÉGIONS MÉTROPOLITAINES DE RECENSEMENT ET AGGLOMÉRATIONS DE RECENSEMENT

1996



Source : Statistique Canada 1996

